

CONFERENCE DE PRESSE TENUE PAR LE PASTEUR BARUTTI

LE 22 JANVIER 2010 A KINSHASA.

Modérateur : Chers confrères, bonjour. Nous allons bientôt commencer notre conférence. Nous commençons d'abord par vous souhaiter la bienvenue à cette conférence. Je sais que vous aviez multiples occupations, mais vous avez abandonné ces occupations pour répondre à notre invitation. Alors sans plus tarder, nous allons commencer par la présentation des intervenants : des gens, des journalistes que nous avons invités à cette conférence. Ils pourront se lever lorsqu'on va les présenter. Nous avons Jules Naweji, Antenne A. Acclamons s'il vous plaît. Nous avons Perrot Luwala, Digitale. Nous avons également Dieudonné Mbumba, on l'appelle « Bien-aimé », Couleur TV. Nous avons Ademar Kele, CBS. Sandra Ngoyi, RTAE. Don de Dieu Misele, des AS TV. Célé LongumSa, Africa TV. Didier Mahemba, Amen TV. Goshen Muepu, JT 21. Mike Lodi, Canal Kin. Ivon Ilunga Mutombo, RTVA TV. Jean Marc Kibeke RTVA TV. Monica Nkongolo, RTVA TV. Lovis Tela, RTVA. Arnauld Bokuma RTVA, radio.

Voilà, ce sont là les journalistes qui ont répondu présents à notre invitation. Sans plus tarder, nous allons lire la biographie du conférencier et circonscrire notre conférence de presse, après quoi nous allons accorder la parole au conférencier.

Le conférencier que voici s'appelle Révérend Léonard Barutti Kasongo. Il a vu le jour le 24 janvier 1947 à Léopoldville, entre parenthèses Kinshasa, où il a fait les études de pharmacie à l'IEM, Institut d'Enseignement Médical, et de Droit à l'Université Lovanium, actuellement l'Université de Kinshasa.

Dans la vie active, il a été tour à tour Directeur à la SGA et à la Compagnie de l'Ubangi et de la Mongala. Quant à sa vie spirituelle, il fut élève des prêtres catholiques et encadreurs des jeunes à Kinshasa avant de s'engager pleinement dans l'œuvre de Dieu en 1974. Il a effectué plusieurs voyages missionnaires à travers le monde, notamment en Afrique, en Asie, en Europe, aux USA et surtout au Canada.

Il est également fondateur de plusieurs églises, dont il est lui-même l'évêque général à travers le monde, notamment en Afrique du Sud, en Chine, en Asie, en Europe, au Canada, aux USA et tout particulièrement en RDC à travers toutes les provinces. Actuellement il est évêque des ACMTF, les Assemblées chrétiennes du Message du Temps de la Fin, Représentant Légal de la Voix de l'aigle et administrateur directeur général de la radio télévision la voix de l'aigle. Il est également pasteur responsable de l'assemblée chrétienne de Righini.

En outre, il entretient des relations toutes particulières avec la famille Branham et jouit de l'estime de ses enfants.

De la conférence de presse de ce vendredi.

Comme d'aucuns le savent, une conférence est une réunion au cours de laquelle une autorité répond aux questions des journalistes.

C'est une communication. La conférence n'est pas un besoin, et pour le cas d'espèce le besoin est celui de savoir comment le Message de William Marrion Branham a commencé au Congo Kinshasa. En sa qualité d'évêque des ACMTF, qui comme je le disais les assemblées chrétiennes du Message du Temps de la Fin, le Révérend Barutti répondra à cette question à l'occasion de ses 63 ans d'âge et ses trente-sept ans de ministère.

Donc notre conférence aura pour thème le soixante-troisième anniversaire du Révérend Barutti et ses 37ans de ministère et comme sujet principal : «Comment le Message de William Marrion Branham a commencé au Congo Kinshasa.» Voilà, chers confrères, notre conférence aura quatre grandes orientations de questions.

La première portera sur la vie du Révérend avant sa conversion. La deuxième en rapport avec son appel, la troisième orientation en rapport avec les assemblées du Message du Temps de la Fin, quatrième en rapport avec les campagnes qu'il a tenues en RDC, en Afrique, et récemment

en Europe et aux USA. Alors, sans plus tarder, nous allons inviter le pasteur à nous faire sa communication.

Modérateur : A vous la parole, pasteur.

Révérénd Barutti : Bien. On parle du Message. On dit : Message, Message, Message. Mais chaque pasteur a un message, qu'il transmet à son église. Je crois que c'est ça ? Mais quand nous parlons du Message, nous voulons dire le Message prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham. Quand nous parlons du Message. Mais chaque pasteur a son message, il apporte un message à ceux qui croient à son ministère. Mais ici quand nous disons Message, mettez cela dans le compte de Message prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham. Comment cela a commencé au Congo ? Bon, Dieu m'avait parlé un jour. Et j'avais commencé moi-même à prêcher par-ci, par-là. Dieu m'avait dit de prêcher l'Evangile. C'était en 1972. Et j'avais, j'allais résister, Il m'a dit : « Tu prêches l'Evangile. D'ailleurs tu vas prendre le livre qui se trouve dans la main du prêtre catholique. »

Je me suis retourné et le prêtre catholique était toujours là. Puisque ma femme et moi-même nous étions des catholiques. Ma femme aimait beaucoup prier. Et ce jour là... Bon, vous savez, j'avais bien commencé, j'étais enfant de chœur, quatrième primaire, cinquième primaire, sixième primaire. Mais quand je suis arrivé à l'université, j'ai tout perdu. A l'université, la colline inspirée nous fait perdre beaucoup de choses du côté de la spiritualité. Alors, j'étais devenu athée. Je prenais le livre de athée... Comment on appelle ça ? (On lui souffle et il dit :) Karl Marx. Je lisais ça, le gros livre là. Moi, je ne pouvais pas croire à quelque chose qui n'existe pas ! Et, finalement, j'ai eu une fiancée qui aimait Dieu, qui partait tout le temps, tout le temps à l'église. Elle est là, maman Alphonsine Bazenga.

Bon. Je suis allé à la maison ; et son père m'a dit : « Euh, ta confiance est allée à l'église. » Confiance, comprenez par confiance fiancée. Quelle église ? Non, à Saint-Michel à Bandal. Et je suis allé là-bas. J'étais président de l'orchestre des jeunes de Bandal. Donc, c'est toute l'église qui se retournait pour voir le pasteur Barutti derrière. On m'appelait 'De l'or'. Donc, ils ne pouvaient pas comprendre comment un jeune-premier pouvait aller à l'église ! Et j'ai attendu jusqu'à ce que la messe était terminée : « O misa esilie, bokende malamumu. »

J'ai dit à ma fiancée : « Mais toi aussi, pourquoi tu viens ici ? » Alors nous sommes allés. Quand je l'ai quittée à la maison, dans leur maison, dans leur maison, j'irai chez moi.

Alors Dieu me parlera d'une voix audible que : « **Tu dois me servir.** » plus que ça, Il me renvoie encore vers ce prêtre là. Bon, je n'appréciais pas, parce j'étais athée. Et je suis allé vers le prêtre, je lui ai demandé : « Il y a une voix qui me dit que je prenne la bible que tu as là. » Mais il me dit : « Mais il faut donner l'argent ! » J'ai dit : « Je n'ai pas l'argent. Ma femme travaille. Quand elle me donnera l'argent, je vais te donner. » Et c'était écrit, je crois, 68 Makuta, je crois. Et il m'a cédé le livre, et j'ai commencé à lire la bible. Et j'ai commencé à prier. Je priais chez moi à la maison. J'ai amené beaucoup d'âmes au Seigneur.

J'ai commencé par le frère... Comment on l'appelle encore ? **Ngepa.** De là, j'irai dans plusieurs églises telles que les dites protestantes, pentecôtistes, cadeza à cette époque-là : les assemblées de Dieu au Congo. Et je chanterai là-bas à la chorale. Je serai là avec le frère **Vibidila.** **Et j'irai terminer ma course à l'assemblée de Nzambe Malamumu. Vous connaissez Nzambe Malamumu, je crois. Haidine Abala, et il me baptisera au Nom Jésus-Christ. Et là je recevrai la brochure du prophète de Dieu William Marrion Branham. C'est en 1974.**

Donc, c'est là où tout a démarré. Et je suis allé à la maison avec cette brochure-là. On a lu la brochure ; et on commençait à chercher les brochures prêchées... les brochures de frère Branham. Et nous avons commencé une église du Message de frère Branham à **Swala n°2 à Bandal**, la maison de la famille, ma mai, la maison de ma mère.

J'étais là-bas. J'étais logé là-bas. **Et c'est de là qu'est parti le Message de frère Branham.** Bon. **Je ne savais pas, je ne savais pas que frère Mukuna était à Lemba. Mukuna Cipuya wa Kazadi,** s'il vous plaît. C'est puisqu'il y a beaucoup de Mukuna aujourd'hui. Il y a d'autres Mukuna. Alors, on se retrouvera plusieurs mois après, en 1975.

Et une voix, bon, j'aurai une vision, et dans cette vision-là, puisqu'à cette époque-là on ne faisait que jeûner, jeûner, jeûner. Je jeûnais tellement que j'ai eu l'estomac déchiré. C'est à cette occasion là que j'ai vu le paradis. Donc, je faisais la dysenterie. J'ai fait la dysenterie pendant un mois. Donc, dans les jeûnes et les prières-là, j'ai eu une vision, une banderole qui passait : « Vous avez trouvé. »

C'était en 1975 pendant la fête de la pentecôte. Et nous irons à...pour fêter cela dans une église de... ; et de là j'ai, avec **Mbombo Pape Mweli** qui était avec moi, qui était avec le frère **Vibidila Mwana Manianga** qui est maintenant le grand pasteur de Mbujimayi, qui était avec nous là-bas à Bandal. Et nous irons avec tout le groupe qu'on avait. On avait **Kwete Masheki** avec nous, qui est maintenant grand chanteur, artiste, comment on peut les appeler encore ? Il chante très bien pour Jésus ; et les autres que vous connaissez. Et nous étions partis ; et on a trouvé Mukuna parce qu'on avait la lettre de Kalonji Mutambayi qui nous soutenait financièrement, et qui a écrit une lettre pour que nous puissions avoir les brochures chez Mukuna, parce que Mbombo Pape Mweli travaillait chez Kalonji Mutambayi.

Il avait une Maison 'Sograf', « Société générale africaine », et le frère Mbombo était Directeur administratif, si je peux dire. Il amenait les brochures parce que Mukuna le connaissait : il fut son secrétaire. Et quand il était président des églises euh, qu'est-ce que je peux dire ? ... du Congo. Comment on appelle ça encore ? Protestants du Congo, ECC. Ok. Alors, Mukuna sera maintenant secrétaire de Haidine Abala. Ils garderont leurs amitiés et quand Barilier ira chez Haidine Abala prêcher, il va donner les brochures. Il va prendre Mukuna pour l'amener aux Etats-Unis et en Suisse. Et Mukuna en Suisse va travailler avec Barilier et Franck. Il fera une année là-bas, et reviendra vers les années 1975. **Pour commencer, il devait attendre le frère Barilier et le frère Franck d'Allemagne.** Dans l'entretemps, ils ont laissé des brochures à Nzambe Malamu, à l'église.

Et moi j'ai eu la brochure, j'ai commencé avant. Avant Mukuna, avant Barilier, avant Franck.

Et les Franck, quand ils sont venus, moi je les ai connus par une vision que Dieu m'a donnée, que : « Vous avez trouvé. »

Nous sommes allés à Kilangwe, et nous avons trouvé Mukuna. Je l'ai vu en train de dactylographier ; et je lui ai posé la question : « Est-ce que tu crois au Seigneur Jésus ? Est-ce que tu L'as accepté comme ton Sauveur personnel ? »

Parler comme ça à Mukuna qui était un homme gros comme ça, moi j'étais mince, comme mon frère Didier là-bas !

Alors, Mukuna m'a regardé, il a souri. Il avait déjà lu la lettre de Kalonji Mutambayi ; et il est monté pour nous amener les brochures et une prédication audio, et il a mis ça : « Vous allez entendre le Message de Dieu prêché par le prophète de Dieu William Marrison Branham. »

Et nous avons sauté. Nous avons dit : « Nous avons trouvé. » **C'est comme ça que le Message a commencé.**

Et Mukuna dira qu'il a vu une vision, Dieu lui aurait dit de placer **Barutti, Kanda et Mbombo** comme des pasteurs. C'est alors, depuis ce temps-là, 1975, je fus un des pasteurs de l'assemblée de Mukuna. Et nous avons fusionné nos deux églises. On partait chez Mukuna, et on partait aussi à Swala 2 à Bandal. Et même le dimanche, le matin, on était chez Mukuna, l'après-midi on était chez nous, à Swala 2. Et tout était placé ensemble.

On a travaillé avec Mukuna six ans pour commencer en 1980 l'assemblée chrétienne de Righini, **là où je suis pasteur depuis, je crois, combien ? Dix ans ?** Je suis pasteur de l'assemblée chrétienne de Righini. Donc, c'est comme ça que l'église a commencé, et je suis parmi ceux qui avaient commencé l'assemblée, les assemblées du Message au Congo. Han ? Vingt ans ? Donc, **je suis vingt ans pasteur**, et si vous voyez depuis 1974 j'avais cru le Message, nous sommes dans à peu près 37 ans dans le ministère. Je crois que d'autres n'étaient pas encore nés ! (Oui.Non, non, il y a déjà Mike Londi de Canal-Kin qui intervient)

Journaliste : Merci, Révérend Barutti. Mike Londi, Canal-Kin Télévision. Meilleurs vœux d'abord, pasteur. L'homme de Dieu, à vous entendre parler tel que vous avez fait le récit par rapport... ou comment est-ce que le Message de William Branham a commencé au Congo, vous aviez tout à l'heure

dit que l'Éternel vous a parlé d'aller prêcher l'Évangile, et après un moment, vous vous êtes retrouvé devant un livre, donc un brochure qui comme vous l'appellez là, où il y avait le Message du prophète William Branham. Alors, je voudrais d'abord savoir la différence qu'il y a entre l'Évangile et le Message du prophète William Branham.

Modérateur : C'est tout ?

Journaliste : Ok.

Révérend Barutti : Vous savez, c'est une question très bien. L'Évangile signifie : la bonne nouvelle. Dans chaque Âge, Dieu a une bonne nouvelle qu'Il envoie aux gens. Exemple, au temps de Jérémie, la bonne nouvelle, Dieu l'a envoyée à travers Jérémie. Et ce n'est pas tout le monde qui l'avait reçue ! C'est ça, l'Évangile. Et pour les autres, c'est faux. Ils ont pris celui qui a apporté l'Évangile, ils l'ont jeté dans un trou. Ils l'ont martyrisé, ils l'ont pendu comme si c'était un homme de rien !

Mais il y avait un certain Baruki qui considérait que ce que Jérémie disait était juste. Et il a écrit ça. Et pendant que Jérémie était en fuite, Baruki commençait à prêcher. Et une fois Jérémie était derrière, et il a dit : « Ah ! Baruki. Comment tu prêches mon Évangile ? » Vous voyez ? Donc il y a des gens qui peuvent dire qu'ils prêchent l'Évangile !

L'Évangile doit avoir une bonne nouvelle. Donc, la bonne nouvelle, c'est que il y a la guérison là-dedans, il y a Jésus là-dedans, il y a Dieu là-dedans, il y a toutes les bonnes choses. Il y a la réponse à toutes les..., à tous les problèmes de cette époque. Par exemple l'Évangile prêché par Jésus était l'Évangile de... On l'avait pendu au bois. Et ce qu'il a apporté était nécessaire pour cet Âge-là. C'est ça qu'on peut appeler l'Évangile.

Donc, aujourd'hui, Dieu a quelqu'un qui apporte l'Évangile. Il s'appelle William Marrion Branham. Son Évangile est rejeté : les femmes veulent rester en pantalons, et avec leur maquillage. Et les hommes veulent vendre Dieu avec cent dollars, cinquante dollars. Mais l'Évangile n'est pas quelque chose à vendre ! C'est quelque chose qui touche le cœur et qui vous dit exactement ce que vous devez faire pour être sauvé, et c'est en accord avec l'Âge. On ne peut pas sortir de l'Évangile de l'heure. Impossible. C'est ça, la Parole de l'heure.

Donc, j'ai écouté beaucoup de paroles. J'ai lu Billy Graham. J'ai lu Oral Roberts. J'ai lu Osborn, Tommy Osborn. Mais quand j'avais lu le prophète William Branham, j'ai su que c'est différent. J'ai compris qu'il y avait quelqu'un à l'intérieur de lui : Dieu qui me parlait directement.

Modérateur : Nous accordons la parole à madame Sandra RTAE.

Journaliste : Moi, c'est Sandra. J'ai une question en rapport avec l'appel du pasteur, parce qu'on sait que chaque fois qu'un pasteur est appelé à servir Dieu, il reçoit un message particulier. Je voudrais savoir quand vous recevez votre appel, vous faites la continuité du Message de William Branham, ou est-ce que vous en avez un autre, mais qui complète celui de Branham. Et si vous avez reçu un message, c'est lequel ? J'ai fini.

Révérend Barutti : Nous rentrons encore dans le Message ! Bon, quand Dieu m'a appelé, Dieu m'a parlé de trois choses. Votre question est vraiment pertinente. Quand Dieu vous appelle, Il doit vous donner des orientations, Il doit vous donner un message particulier. Ça, c'est vrai. J'ai jeûné avec les gens, j'ai prié avec les gens. J'étais gérant de la CUM, Compagnie de l'Ubangi et de la Mongala. J'étais logé à Ndolo, et j'en profitais pour donner aussi à Dieu des louanges. Et on priait chez-moi, dans mon salon. On faisait des jours de prière. Et j'ai entendu une voix qui m'a dit clairement : « Mon serviteur Barutti, va dans la chambre. » Je me suis retourné, j'ai dit : « Qui m'a parlé ? » Il m'a dit : « C'est Moi. Va dans la chambre. » Je trouvais dans la chambre... Je suis allé dans la chambre. C'était Dieu. Il m'a dit : « Ferme la porte. » J'ai fermé la porte. Il m'a dit : « Agenouille-toi. » Je me suis agenouillé. Il m'a dit : « Je vais te donner quelque chose. »

C'est alors qu'il m'a donné les clés. J'étais devenu comme de marbre. On a passé une expérience formidable avec Lui. Alors Il me dira ceci :

« La première clé que je t'ai donnée, tu es mon serviteur. » Donc un serviteur de Dieu doit être appelé ! C'est mon appel. Donc, je suis serviteur de Dieu. Même si je veux ne pas croire que je suis serviteur de

Dieu, je le suis, à moins que vous soyez aveugles. Il m'a dit : « Vous êtes serviteur de Dieu. » Première clé.

Deuxième clé, Il me dira : « Vous prêcherez la Parole de Dieu, et les malades... Il arrivera que vous prêcherez la Parole de Dieu, et Dieu donc, je produirai des miracles. Et les malades, même les malades seront guéris. » Ça, la deuxième chose. Donc, mon ministère arrivera au point où les miracles accompagneront mon ministère, et aussi la guérison divine. C'est ça, mon appel.

La troisième chose : « Quand les fausses doctrines entreront dans ce Message que vous croyez aujourd'hui, Moi, toi tu prieras – c'est que ça va m'embêter- Il dit : « Et Moi, je te donnerai la force de bouter cela dehors. »

Voilà les trois choses qu'Il m'a données. Si tu... Si vous pouvez croire à ça, croyez.

Journaliste : Bon, on continue la suite des questions avec l'accord du modérateur. Alors, moi, c'est avec beaucoup de plaisir, c'est Jules Nawej, que je me retrouve une fois devant le pasteur, le Révérend pasteur Barutti (Merci) parce que, 63 ans, c'est pas peu, c'est beaucoup. En plus, 37 ans de vie dans le ministère, c'est énorme aussi. Alors, à chaque fois pour moi une année en plus c'est un vrai plaisir de pouvoir nous retrouver ici ; avec beaucoup d'honneur aussi. Merci beaucoup. On est en 2010, je suis dans l'obligation de le dire, que le ministère de la Justice a signé un arrêté ministériel demandant aux églises d'adhérer à quelques...Comment on dit ça ? A quelques plates-formes, alors, moi je suis un petit peu inquiète par rapport à votre ministère. Où se trouverait donc la plate-forme de l'église ? C'est la première question. C'est important.

La deuxième est relative justement aux miracles. C'est vrai, Révérend pasteur Barutti, il y a eu, c'est vrai, des miracles, vous le dites. Dans les campagnes, on vous a suivi. Y a-t-il une différence entre les miracles qu'a opérés le frère Branham et vous-même, lorsque vous opérez ces miracles-là ? Est-ce que la famille n'a pas droit à ces miracles ? Nous avons subi beaucoup de décès, c'est vrai, mais ces miracles là n'étaient pas aussi pour la famille ? C'est la deuxième question. Je crois que je peux m'arrêter là

Révérend Barutti : Bien, merci. Encore une autre question ?

Journaliste : Je voudrais, je suis Pierrot Luwala, de Digitale Congo. Comme tous les confrères, je voudrais présenter au pasteur mes vœux les meilleurs au pasteur et, surtout, bon anniversaire : 63 ans, ce n'est pas peu !

Révérend Barutti : Merci, Pierrot.

Journaliste : Pasteur, lorsque j'ai lu la biographie sommaire qui nous a été présentée, quelque part, **on vous présente comme étant évêque général**, loin de moi l'intention de verser dans une sorte de polémique, je voudrais quand même avoir une idée sur ce que ça signifie, parce que aujourd'hui **ce terme-là ' évêque général'** est disputé entre le prophète Denis Lessy et le bishop Albert Kankenza. L'un se dit être évêque général, l'autre dit qu'il est évêque général. Mais vous, **vous vous présentez également comme évêque général** dans la biographie. Ça signifie quoi exactement ?

Et puis, la deuxième question. Je voudrais revenir sur le Message et sur votre appel. Vous avez présenté le frère Branham. Vous avez dit : vous avez lu Tommy Osborn, vous avez lu toutes ces grandes personnes qui ont marqué leur histoire en termes de religion. Mais lorsque vous avez lu le frère Branham, vous avez senti la différence. Alors, je voudrais savoir quelle est la place que vous, vous donnez au frère Branham. Qui est Branham exactement, parce qu'il y a quand même beaucoup de polémique également là-dessus. Et une chose : vous, vous prétendez que les gens qui ne croient pas au Message du frère Branham n'entreront jamais au ciel. Quelle est la place que vous, dans votre Message et dans votre appel, vous réservez à quelqu'un comme moi par exemple qui ne suis pas branhamiste ? C'est ma question.

Révérend Barutti : Ce n'est pas possible. Vous posez encore la question ? (Journaliste : Non.) Je vois que Pierrot est vraiment...Bon. Commençons par notre sœur Jules Nawej. Je voudrais savoir s'il y a combien de plates-formes ? Trois ? Alors, citez-moi ces trois plates-formes.

Bon. Je pense que l'église catholique n'est pas, n'est pas là-dedans. Bon. Nous ne sommes pas là-dedans. Je ne suis pas dans une église de réveil. Je ne suis pas dans une église de réveil. Je n'entrerai jamais dans une église de réveil. Pourquoi, pourquoi, pourquoi vous voulez que j'entre là-bas ? Je ne sais pas. Posez ça à ceux qui ont fait les églises de réveil. Les églises de réveil sont des églises de réveil ! C'étaient des groupes de prière qui sont devenus des églises de réveil. Moi j'étais dans les groupes de prière. Les gens viennent avec ce qu'ils pensent : avoir une vision. Ils ont une vision. Ils font leurs visions. Moi, j'ai la vision de Dieu : le Message. Je ne peux pas entrer dans la vision de quelqu'un ! Ça peut être vrai, mais moi, je ne veux pas entrer dans quelque chose de doute. Je veux être sûr que Jésus était de Dieu. Alors, là, je suis sûr. Je suis du côté de Jésus. Je suis sûr que Moïse était de Dieu. Alors, je suis du côté de Moïse. Je pense que vous me suivez très bien, n'est-ce pas ? Et je suis sûr que Paul était dans la vérité bien qu'on l'a décapité à cause de son Message. Et je suis avec Paul.

Bon, ici, dans l'église de réveil, qui va me prêcher la Parole pour me dire : « Voici ce que vous devez croire ? » Il y a de ceux des églises de réveil qui baptisent au nom du Père, Fils, Saint-Esprit. Et puis, ils ont commencé à baptiser au Nom de Jésus. Et puis, ils sont revenus dans Père, Fils, Saint-Esprit ! C'est à Bandal.

Qu'est-ce qu'ils croient ? Chacun a sa vision ! Moi, j'ai le Message de frère Branham. Ça se trouve dans les brochures. Ce qu'il a prêché, je l'ai. Je ne changerai pas. Donc, nous ne sommes pas là-dedans. Les orthodoxes, orthodoxes, les, les églises anglicanes, qui encore ? Les églises là... On les a mis ensemble, on leur a dit d'être ensemble : des Kimbanguistes...

Je pense que celui qui a réfléchi a mal réfléchi. La politique n'a pas le droit de troubler les gens. Les gens qui sont dans la paix, on doit les laisser dans la paix.

Nous, nous recevons chaque jour des personnes qui crèvent de faim : et nous leur donnons notre pain. Hier, j'ai reçu combien chez moi ? Donc, les gens n'ont pas de problème ! Qu'on les laisse tranquilles.

Si quelqu'un veut être évêque général, qu'il soit évêque général. Moi, je ne suis rien du tout. **Si on m'appelle évêque général, c'est parce que je suis parmi les premiers évêques.** Mais appelez-moi pasteur Barutti, je trouve que c'est mieux. Ne m'appelez pas évêque général. Je ne sais pas si j'ai répondu.

Journaliste : Merci, pasteur.

Révérénd Barutti : Je n'en ai pas besoin. Alors la deuxième question, c'était quoi, maman ? Il y avait deux questions !

Journaliste : Par rapport aux miracles.

Révérénd Barutti : Par rapport aux miracles ? Ecoutez : je suis allé à Lubumbashi, il y a de ça vingt ans. Je suis allé à Lubumbashi. J'ai été à Kolwezi ; j'ai été à Likasi, à Kambove, Kakanda, Kipushi, et Dieu a opéré beaucoup de miracles. Les aveugles ont vu, les boiteux ont marché. Il y a vingt-deux ans.

Et les gens me poseront des questions de savoir si c'est la même chose avec le frère Branham ! J'ai dit : « Non. C'est pas la même chose. C'est pas la même chose parce que les miracles que je fais moi, c'est un petit dieu qui fait ça. Et les miracles que frère Branham faisait, c'était le grand Dieu qui faisait ça. Alors, si le grand Dieu peut ouvrir les yeux d'un aveugle, et le petit dieu qui est en moi ouvre aussi les yeux d'un aveugle, je pense que nous devons remettre la gloire à ce Dieu là.

Je crois celui qui fait les miracles c'est Jésus-Christ, ce n'est pas moi. Donc, ça doit être la même chose. Quelqu'un qui ne parlait pas depuis qu'il était né, dix-neuf ans, à Lubumbashi, a parlé, pas papa, maman. L'homme a parlé. Il est allé fêter dans un bar avec ses amis. C'est qu'il a parlé ! Est-ce que c'est moi ? Moi je peux guérir quelqu'un ? Est-ce que vous pouvez guérir quelqu'un ? La guérison vient de... ? De l'Eternel. Donc, c'est le même Dieu qui avait opéré avec Branham, le même Dieu qui opère avec la personne qui est devant vous, qui fait la même chose. **Et moi, je suis tout petit. Je suis en Afrique. C'est ça le problème.**

Journaliste : Je veux poser une question, pasteur, par rapport au personnage du frère Branham. Qu'est-ce qu'il représente pour vous ?

Révérénd Barutti : C'est une très bonne question. J'ai dit : le frère Branham, il est un prophète, comme les prophètes de la Bible, comme Jean le Baptiste. Quand Dieu a envoyé Jean le Baptiste, il a dit c'était

l'homme le plus grand. C'est pas ça ? Jésus a dit ça. Mais on l'a pris, on l'a décapité. C'est qu'on ne l'a pas considéré. Mais Jésus a dit, a dit, dans cette époque-là, c'était le plus grand.

Aujourd'hui, Dieu a envoyé pour la préparation de son retour, parce que Jean-Baptiste était pour la première venue, je crois que vous le savez. Et son ministère s'est arrêté à quelques années de prédication. Et il s'est retrouvé la tête dans le poêle. C'est pas vrai ? C'est vrai. Et moi, j'ai 37 ans de ministère, je remercie Dieu. Je ne sais pas quand ma tête sera coupée.

Donc je pense que William Branham prépare la seconde venue de Christ. Il est prophète de Dieu, alors, parmi les grands, comme Jean-Baptiste était prophète de Dieu parmi les grands prophètes. C'est tout. Il y a des prophètes. Il y a plusieurs. Vous en avez dans les églises de réveil. Je ne dis pas que les prophètes s'arrêtent seulement chez frère Branham. Mais le prophète majeur qui vient avec la Parole de l'heure, il n'y en a eu qu'un dans cet Âge. Son nom est William Marrion Branham. Un prophète vient avec la Parole de Dieu. Et la Parole que le prophète Branham a apportée, c'est pour préparer la seconde venue de Jésus. Nous tous nous savons que le monde va périr. Nous le savons.

Je viens des Etats-Unis, ils tremblent. Vous avez suivi le film de 2012 ! Qui l'a vu ? C'est la fin ! J'étais en Angleterre, c'est placé partout à Londres ! 2012 : fin du monde, 2012, fin du monde.

Donc nous savons que nous sommes à la fin du monde. Il faut que quelqu'un vienne pour nous préparer. Donc c'est William Branham que Dieu a envoyé pour préparer les gens à la fin, donc pour l'enlèvement.

Je ne sais pas si j'ai répondu. Mais c'est un homme comme nous, ce n'est pas notre Dieu. Oui, vous qui ne croyez pas au Message de frère Branham, et est-ce que vous irez au ciel ? Quelque chose comme ça ?

Votre part se trouve dans votre chaise là, vous êtes bien assis. Quelle place vous cherchez, vous êtes en... dans votre compagnie et... vous êtes journalistes, non ? Quelle place vous voulez ? Vous êtes au Congo - Kinshasa, vous êtes des congolais. Je ne sais pas quelle place vous voulez ?

Non, au ciel vous devez croire à ce Message. Pour avoir une place au ciel au temps de Jésus, il fallait croire au Message de Jésus. Et Jésus a dit : « Vous direz que nous étions avec vous dans une même rue, mais vous n'entrerez pas ! »

Ce n'est pas dans la Bible ? C'est écrit non ? Jésus a dit que vous direz que nous étions avec vous dans la même rue ! « Ah nous connaissons Jésus, c'est l'enfant de tel, de Marie », mais vous n'entrerez pas. Même si vous faites partie des églises de réveil ! Vous voulez me provoquer ou bien quoi ? Les églises de réveil ce sont des églises de Dieu. Je ne veux pas avoir la polémique avec les églises de réveil. Moi, je ne suis pas dans les églises de réveil.

Hein ? Comment on appelle ça, par exemple aux Etats-Unis, les églises de réveil, on appelle ça comment ? Han ? Aux Etats-Unis il y a des églises pentecôtistes, les églises de Pentecôte, les Méthodistes, donc ce sont des protestants. Han ? Les baptistes, ce sont des protestants ; et puis les catholiques.

Ici nous avons les Kimbanguistes aussi. Et, bon, les églises de réveil, c'est quoi ? Bon, ils ont mis leur nom... Les églises de réveil, nous les respectons. Bon, posez- leur la question s'ils vont faire leur conférence. J'ai suivi hier la conférence de ce frère là je ne sais pas comment il s'appelle... Nous l'aimons, il prie bien là, bien là. Mais il a parlé brillamment, j'ai dit gloire à Dieu. Il n'est nulle part lui aussi. On lui a posé la question, il a dit : « Je suis nulle part. » Il n'est pas dans leur plate-forme. On l'a laissé tranquille. Les journalistes l'ont laissé tranquille. Je ne suis pas dans leur plate-forme, laissez-moi tranquille.

Je ne suis ni catholique, ni protestant, ni kimbanguiste, ni de réveil. Je suis dans le Message prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham.

Journaliste : Merci, pasteur. Don de Dieu Lusele, deux As TV

Révérend Barutti :

... Ah, vous voulez savoir si vous entrerez au ciel ? Ce n'est pas moi qui tiens les clés du ciel, c'est Jésus-Christ, c'est Dieu. Si Dieu veut que vous entriez au ciel, vous entrerez au ciel. Oui ?

Journaliste : Merci révérend, mes vœux les meilleurs pour l'année 2010 et aussi, bon anniversaire. Deux préoccupations, pasteur. Vous portez haut l'étendard des églises du Message, c'est une bonne chose. Mais 37 ans de votre ministère, il ne faut pas oublier que cela vous a créé des antagonismes avec certaines églises, du Message toujours. Les problèmes d'ordre doctrinal d'abord, qui, des fois

laissent le seuil doctrinal pour entrer, pour devenir en fait des problèmes personnels. On le sait, on est journaliste. Et le pasteur Barutti, quelle position garde-t-il à l'endroit de ces églises ?

Et la deuxième question :

Plusieurs églises du Message également n'admettent pas votre évêché. Bien sûr, ils oublient peut-être le fait, plutôt ils refusent le fait d'appartenir dans des églises, des assemblées des églises du Message des ACMTF.

Alors, est-ce que c'est une imposition du pasteur Barutti, ou bien jusqu'aujourd'hui cela va de... cela, en fait, c'est de la volonté de ces églises ou bien c'est une imposition de la part du pasteur Barutti ? Deux questions.

Révérénd Barutti : Bien, la première question. (Oui, le problème en fait, les antagonismes). Les antagonismes avec les églises du Message ? (Oui du Message). Bon, je ne sais pas, je suis un homme plein d'amour. Je n'ai pas d'ennemis. Personnellement, je ne connais pas un ennemi qui me dira : « Pasteur Barutti, tu m'as fait ça, tu m'as fait ça. » Non, je n'en ai pas. Je suis plein d'amour.

La Bible dit : « Aimez vos ennemis. » Si quelqu'un veut devenir mon adversaire, c'est son problème. Il deviendra l'adversaire de Dieu. Parce que Dieu m'a envoyé prêcher l'Evangile ; donc Dieu doit être de mon côté. Il y a Jean qui avait parlé en rapport avec ceux qui étaient contre lui. Il a dit : « Ceux qui sont de Dieu nous écoutent. »

Parce que Jean savait que Dieu l'avait commissionné. Bon, les autres personnes, bon, que Dieu les bénisse, qu'ils puissent prêcher ce qu'ils veulent. Mais qu'ils ne prêchent pas que Branham est Dieu ! Moi, je ne crois pas à ça. Frère Branham ne l'a pas dit. Qu'ils ne prêchent pas que Jésus-Christ est déjà venu ! Pourquoi nous attendons ? Qui nous attendons ? Si Jésus est venu, nous devons partir ! Ça, ce sont des fausses doctrines ! Dire que Jésus est déjà venu... Nous sommes ici... Pourquoi nous sommes ici ? Nous sommes ici parce que nous nous préparons à la seconde venue de Jésus. Je ne suis pas pour autant leur ennemi. Je suis leur frère. S'ils prêchent que Jésus est déjà venu, ils trompent les gens ! Jésus reviendra. Nous devons nous préparer parce que Jésus va revenir. S'ils prêchent : Branham est Dieu, c'est faux. Branham ne peut pas être notre Dieu. Branham est notre frère.

Il n'y a qu'un seul Dieu, son Nom est Jésus-Christ. Dieu a envoyé son Fils sur cette terre, pour nous sauver. C'est vrai. Et le Fils de Dieu, c'est Dieu Lui-même. Il a dit : « Celui qui m'a vu, a vu le Père. Moi et le père, nous sommes Un. » Et la Bible dit : « Dieu a été manifesté dans la chair. » 1 Timothée 3 :16.

Donc, si, à cause de ça quelqu'un veut me haïr, il peut me haïr. Jésus a dit qu'on va vous haïr, à cause de mon Nom. Parce que je suis en train de prêcher que Jésus est mon Dieu, quelqu'un veut me haïr, qu'il commence déjà : ça ne me changera pas. Il y avait une deuxième question ? **(En rapport avec l'évêché). En rapport avec l'évêché ?**

Nous, on ne connaissait pas tellement bien la Parole de Dieu, on tâtonnait. Mais le prophète Branham est venu pour nous dire ce que c'est que l'évêché. L'église commence, et celui qui sort de cette église là et commence une autre, son évêché, c'est l'église d'où il vient. **Donc, depuis Kinshasa, les églises sont allées partout. On a fondé des églises à Mbandaka, à Gemena, à Mbujimayi, Lubumbashi et ailleurs. Bon. Mukuna Cipuya wa Kazadi est mort, Kanda Kazadi est mort. Qui ça ? Mbombo est mort. Celui qui est le pasteur de l'assemblée de Righini, c'est moi. Je suis leur évêque.**

Et frère Branham disait clairement que moi je suis votre surveillant général. Il n'a pas mâché les mots. Surveillant et évêque, c'est la même chose ! C'est comme, dans le temps, si on dit représentant légal, les gens tremblaient : hein ! hein ! Représentant légal !

C'est un manque de connaissance. Un représentant légal existe. L'Etat reconnaît que telle personne, c'est lui qui représente tel groupe, telle société. Tel que chez nous, la Voix de Dieu, par exemple, la Voix de l'Aigle, je suis là comme le représentant légal. C'est dans le papier. **Et dans les assemblées chrétiennes du temps de la Fin, c'est moi qui suis le représentant légal.** Et là, c'est avec le ministre de la Justice ; mais avec la Voix de l'Aigle, c'est Mobutu qui avait signé ça ! **Je suis leur représentant légal. S'ils ne veulent pas, ce n'est pas un problème. Mais ils doivent avoir quelqu'un à la tête quand même. Une société sans président, c'est quel genre de société ?** Posez la question.

Journaliste : Quand ils disent que vous vous imposez évêque des églises du Message...

Révérend Barutti : Non, je ne m'impose pas. Je ne m'impose pas, c'est Dieu qui m'impose. Non, non, je suis ce que je suis par la grâce de Dieu. Je ne fais rien. Je ne vais pas dans leurs églises pour dire que je suis votre chef. Non, ils m'invitent. Depuis que je suis rentré, j'ai été chez le pasteur Kapé, j'ai été chez le pasteur Djoli, j'ai été chez le pasteur Giscard Panzu. Donc, ce sont eux qui m'invitent **et je suis heureux parce qu'ils reconnaissent que je suis leur évêque. Et quand je suis là, ils disent : « Voici, l'évêque est venu. »**

Donc, ils me reconnaissent. Mais si vous avez une maman, elle est votre maman ! Si vous dites qu'elle n'est pas votre maman, mais vous avez commencé comment ? Moi, j'appelle les gens comme ça des Melchisédek, sans père, ni mère, ni commencement de vie.

Il y a un seul Melchisédek, c'est Jésus-Christ. Même sur la terre ici, il y avait Marie. Marie est allée à la maternité : hé, hé, Jésus est sorti. Des fois, il ne l'appelait pas maman, mais la plupart de temps il l'appelait maman ! Vous êtes devenu un grand prédicateur ou un grand musicien, il faut reconnaître la source d'où vous venez ! Educateurs, vous devez aussi reconnaître la source d'où vous venez. Sinon, vous êtes maudit. Un enfant qui ne reconnaît pas sa mère, ni son père, il est maudit.

Moi je reconnais qu'il y a eu un certain Matondo qui m'a prêché la Parole de Dieu. Il n'a rien, il n'a même pas une maison aujourd'hui. Il est à Bandal. Mais j'ai toujours cette Parole là, je reconnais toujours Matondo m'a dit que Jésus est Dieu, que Jésus, vous devez croire en Jésus. Quand Dieu m'a parlé, il fallait que quelqu'un sur la terre me parle aussi. C'était Matondo. Il est vivant. Si je dis je ne reconnais pas Matondo, et finalement, qui m'avait parlé ? Qui m'a amené à Christ ?

« Personne : moi-même j'ai lu la brochure. » menteur ! Il doit y avoir toujours quelqu'un qui doit vous conduire. Dieu ne travaille qu'à travers un être humain. **Donc, pour Kinshasa, Dieu m'a utilisé. Avant même que Mukuna commence, nous avons commencé. Et pour le Congo, Dieu m'a utilisé. Même Congo-Brazzaville.**

Dieu m'a parlé d'une voix audible : « Va. » J'étais à Lubumbashi dans l'avion. Va au Congo-Brazzaville, ce sont tes frères. Prêche l'Evangile. Vous trouvez de petites églises de quarante-cinq personnes : un mois, le deuxième mois, c'étaient trois mille personnes ! Et les miracles, on ne peut pas compter ! Des milliers des gens guéris. On n'avait pas de radio, on n'avait pas de télévision. Et Dieu a maintenu cela pendant plus ou moins vingt ans. **Comment ne pas reconnaître une telle personne que c'est lui que Dieu utilise ?**

Donc si Pierre apparaît aujourd'hui, on va le tuer ! Vous savez qu'on avait tué Pierre ? Vous ne savez pas ? On l'avait cloué au bois, la tête en bas. On n'aime pas les serviteurs de Dieu. On les... On reconnaît toujours après. Jeanne d'Arc, on l'a brûlée ; et après on reconnaît : Jeanne d'Arc, Jeanne d'Arc !

Et Paul, on l'avait décapité. **Maintenant, vous avez un serviteur de Dieu devant vous, essayez un peu de l'honorer.**

Modérateur : Merci bien, pasteur. C'est si bien dit ! Monica Nkongolo, RTVA.

Révérend Barutti : Pierrot, j'ai répondu ? Oh, je vous appelle frère. Il faut croire Jésus pour aller au ciel. Oui. Monica Nkongolo.

Journaliste : Merci, pasteur Barutti. Nous savons que vous prêchez le Message du prophète Branham qui parle de la seconde venue du seigneur Jésus. Tous les pasteurs aussi prêchent la seconde... le retour de Jésus. Qu'est-ce que ce Message a de si particulier que les autres n'ont pas pour prêcher et pour vous donner une telle assurance de l'enlèvement comme ça ?

Et la deuxième question c'est : ce Message que vous prêchez a connu beaucoup de divisions. Là, vous le savez. D'aucuns n'ignorent que vous êtes pasteur d'une assemblée qui compte plus de douze mille membres. Gérer en harmonie et maintenir autant de gens ensemble n'est pas une mince affaire. Qu'avez-vous fait maintenant seulement après plusieurs divisions pour maintenir votre église en paix, surtout qu'elle a subi beaucoup de courants de division ?

Révérend Barutti : Bien, la première question, c'est ? C'est : qu'est-ce que ce Message a de si particulier ? Oui. Vous avez dit : certaines personnes, d'autres personnes prêchent le Message. D'autres personnes là, c'est qui ? Ah, ils prêchent l'enlèvement du Seigneur.

Le retour de Jésus. Bon, qu'est-ce que ce Message a de particulier sur l'enseignement du retour de Jésus. Ce Message ne prêche que le retour de Jésus. Eux prêchent l'argent, ils prêchent la popularité, leur propre popularité. Ils prêchent comment ils sont ceci, ils sont cela. Ils prêchent l'argent. Aux Etats-Unis, je suis en train de... l'argent, l'argent et vous voyez des femmes qu'on met là-bas, donnez l'argent et les femmes sont en train monter, de monter, je ne parle pas d'ici. Je parle des Etats-Unis, et cela s'est communiqué ici. Et nous avons été... Comment on dit ça en termes, en termes, comment on peut dire ? Non, contaminer. On a été bel et bien contaminé. On n'a pas fait attention à ça.

Donc comment on appelle ça ? Donc, ici les gens prêchent l'argent, ils prêchent la sorcellerie, ils prêchent que votre maman et tout ça, et votre parent, votre parent là est sorcier, il faut, ils, ils, ils vous vendent un peu la protection, ils vous vendent le mariage et quoi encore... Le voyage en Europe, c'est comme si voyager en Europe signifie quelque chose. C'est rien du tout. Vous arrivez en Europe vous êtes malheureux. Vous ne savez même pas comment vous allez manger, vous ne savez même pas comment vous allez vous couvrir parce qu'il fait froid là-bas maintenant. Je suis bien ici. Mais on vous vend ça, c'est différent.

Ils parlent très peu de l'Enlèvement, ils parlent plus de ces choses-là. Ah, ah, vous avez un mauvais sort que votre, telle mère ou telle sœur ou quoi, je ne sais pas, oncle, a jeté sur vous. C'est ça la chose qu'ils prêchent. On peut maquiller un peu l'Enlèvement, maquiller. Mais nous, nous prêchons plus l'Enlèvement. Préparez-vous. Dieu a envoyé un prophète. Soyez prêts. Bientôt nous partirons. Toutes ces choses resteront, mais nous, nous allons voir Dieu. Nous serons éternellement avec Lui. Arrangez tous les problèmes. Réparez. Zokingisela Satana biloko naye. Laissez un peu ces choses là du diable que vous regardez toujours. Est-ce que j'ai dit quelque chose ?

Journaliste : Oui pasteur, en rapport avec la gestion de votre église.

Révérend Barutti : En rapport avec la gestion de l'église ? Bien, **je n'étais pas pasteur, pendant plusieurs an, années**, bien que c'est moi qui avais prêché à frère Mbombo, Pape Mweli. **Quand il fallait placer un pasteur, c'est lui que j'avais placé.**

Six ans encore, j'étais sur le banc. Mais quand j'ai vu que ça ne créait que des désordres, j'ai dit : oh, non, je reprends. Quoi ? Le bâton de commandement. Et je suis devenu pasteur, voté s'il vous plaît, par mon église.

Donc, je n'ai pas dit parce que c'est moi... J'ai eu la vision, comme ça, je suis pasteur. Han ? han ?... L'église m'avait voté. Et j'ai appliqué la Parole de Dieu ; j'ai appliqué l'ordre de l'église. Et... Comment on appelle ça ici ? Hein ? Hein ? Le président a dit un mot très bien ici. Il a dit : tolérance zéro ! **C'est tolérance zéro qui fait que tout le monde respecte le pasteur.** Nous sommes obligés d'être disciplinés. Donc la Parole de Dieu dit : « Vous devez respecter le pasteur », vous le respectez ! **Vous ne voulez pas ? Tolérance zéro**, ou bien cherchez votre église. Allez ailleurs. Laissez-nous tranquilles. Et l'église ne fait que... Nous baptisons tous les dimanches au moins cinquante personnes. On arrive jusqu'à cent personnes tous les dimanches. Donc la prédication est bien reçue, et la RTVA a fait un grand travail aussi. Vous savez, Dieu m'avait parlé dans une vision. Je dormais, j'ai vu que j'étais au-dessus, et je voyais tout Kinshasa. J'étais vers Lemba. Et Dieu m'a laissé prêcher. Pendant que je prêchais toutes les églises écoutaient. Et j'ai dit : Seigneur, comment, moi je n'ai pas de micro, et tout le monde écoute ? Et Il me dit : « **Tu es le pasteur de Kinshasa.** » Vous pensez que Kinshasa peut me rejeter ? Non. Parce qu'ils savent que cet homme-là c'est un homme de Dieu.

Un pasteur doit respecter sa femme. C'est-à-dire que : un pasteur qui tombe, tombe, tombe n'est pas un bon pasteur. Ah ! Je suis clair, non ? Tomber, tomber, tomber tout le temps, ce n'est pas un bon pasteur.

Journaliste : Et qu'est-ce que vous vous faites pour ne pas tomber, parce que le prophète Branham a dit trois choses qui guettent les serviteurs : il y a l'argent, la popularité, puis les femmes. Tout le monde connaît le pasteur Barutti. Là, il ne faut pas essayer d'expliquer, vous êtes déjà populaire. Alors comment vous faites pour ne pas tomber avec les femmes ?

Révérend Barutti : Comment je fais... ? C'est la grâce de Dieu. Je peux regarder à une femme, et l'aimer. Je suis un homme, non ? J'ai eu sept enfants. Je suis un homme ! Donc c'est Dieu qui me protège. Il me dit : « Non, ce n'est pas bien. Ne le fais pas. Ne le fais pas, ne le fais pas. » Et puis, Dieu enlève ça de mon cœur. C'est tout. Mais avant de tomber, on commence d'abord petit à petit, non ? Par aimer, s'approcher et puis, parler. Vous ouvrez le cœur, et lui dit ce que tu penses d'elle. Tout ça, ça prend quand même un temps, non ? Et aller dans un hôtel, enlever les habits ! Comment, comment ça peut arriver à un serviteur de Dieu, et Dieu ne le protège pas ? Dieu le laisse jusqu'à ce niveau là ? Vraiment ? Euh...Maman Jingi, loba ata yo moko !

Journaliste : Merci, pasteur. (Merci beaucoup). Didier Mahemba. Ok, merci beaucoup pasteur Barutti. (C'est Didier Lume!).

Bon anniversaire et meilleurs vœux pour l'année, pour l'année 2010. (Merci). Euh, l'homme de Dieu, à vous entendre parler, parce que j'ai comme l'impression que le vrai Message, c'est seulement croire au Message du prophète Branham. C'est ça le vrai Message. Parce que l'autre... Il n'y a pas longtemps que vous avez dit : au temps de Jésus, il fallait croire à Jésus. A ce temps il faut croire au prophète. C'est ainsi que mon confrère vous avait posé la question : quelle différence existe entre l'Evangile et le Message ?

J'ai comme l'impression que vous n'avez pas répondu à cette question ! Quelle différence existe entre croire à Jésus et croire au Message ? Est-ce que le Message de Jésus est déjà révolu, il faut croire au prophète, ou bien ça continue son parcours ? Ça, c'est de un. Et puis, deuxièmement, homme de Dieu, il y a quelques décennies passées, par exemple, faire un point de presse comme on est en train de le faire maintenant, une conférence de presse dans le monde du Message, c'était comme, c'était comme de l'hérésie. Il y avait un certain extrémisme dans les milieux du Message. Enregistrer un album, faire une conférence de presse, c'était comme de l'hérésie. Mais, aujourd'hui, nous voilà en train de faire une conférence de presse avec le Révérend pasteur Barutti du Message ! Nous avons du matériel, la télévision. Donc auparavant même passer à la télé, ça n'était pas facile dans le monde du Message. Enregistrer un album dans le monde du Message, c'était comme un péché, c'était comme de l'hérésie. Mais aujourd'hui, il y a des albums. Voire même l'homme de Dieu a une maison de production ! Que dirons-nous, homme de Dieu ? Vous avez dérouté ? Ou est-ce de l'évolution ? Parce qu'il n'y a pas longtemps quand vous parlez des églises de réveil, vous avez dit que dans leurs églises aujourd'hui ils peuvent prêcher par exemple le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ; et demain ils prêchent le baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et entretemps dans le Message aussi quand on voit l'homme de Dieu, le pasteur Barutti aussi faire des campagnes d'évangélisation pour donc ceux du Message, ils disent qu'il a dérouté. Quand on voit le pasteur Barutti Dieu faire des miracles par ses mains, on dit que c'est, il fait ça avec le pouvoir du diable, de Satan, parce que la pluie de l'arrière-saison n'est pas encore tombée ! Quelle est votre réaction, pasteur ? Merci beaucoup.

Révérend Barutti : Eh bien, on commence... Allons dans... la première question. Oui, la différence entre le Message et l'Evangile, je crois que j'avais répondu à ça, mais... voilà, voilà, je vais quand même parler brièvement.

Du temps de Jérémie, Jérémie a prêché. Et après, il y a eu celui qui était venu là, le prophète Anania, qui a aussi prêché, qui a prophétisé, et le roi a préféré la prédication de Anania.

Mais c'était faux. Donc, aujourd'hui, quiconque prêcherait un soi-disant Message qui n'est pas conforme au Message prêché par William Marrion Branham, c'est un faux prophète. C'est un... je dis : faux prophète. Je ne mâche pas mes mots. Sinon, alors, c'est le frère Branham qui serait un faux prophète.

Quand Dieu envoie un Jésus, c'est un Jésus, il y a seulement un Jésus, il n'y en a pas deux. Quand Dieu envoie Paul, il y a un seul Paul, il n'y a pas deux. Mais Paul, son Message était tellement difficile. Il a enlevé le sabbat. Il doit avoir des ennemis ! Il a enlevé... quoi encore ? La circoncision. Il doit avoir des ennemis ! Et des ennemis parmi les Juifs ! Il a enlevé ce qu'on donnait là, les bêtes qu'on donnait là. Les sacrifices : des taureaux, des bêtes et tout ça. Il a enlevé ça. Il dit : « Vous donnez ça aux démons. » Et pourtant eux ils avaient quoi ? Ils avaient le Message. Et leur Message était écrit dans la Torah. Et la Torah était l'unique livre que tous avaient, et les chrétiens, et eux qui n'avaient pas encore le nouveau testament. Qui avait raison ? Celui qui prêchait la Bible ? Ou celui qui était venu avec des changements et qui s'appelait Paul ? Paul avait été commissionné par Dieu. Il avait des choses que nous aurons des difficultés à comprendre. Mais c'est Paul qui était dans la vérité. Il a même institué la sainte-cène que les

Juifs ne connaissaient pas. Et ils ont pris Paul, ils l'ont lapidé, ils l'ont arrêté, ils l'ont décapité ! Qui avait le Message, le vrai ? C'est Paul. Et celui qui a le Message, le vrai aujourd'hui, c'est William Branham.

Mais chacun a son message. J'ai dit ici : chacun a son message. Vous les suivez ? Continuez à les suivre. Vous leur faites confiance ? Faites- leur confiance ! Parce que pour croire à la vérité, vous devez être de la vérité. Comme celui qui tuait Jésus n'était pas de la vérité, il lui a posé la question : qu'est-ce que c'est que la vérité ? Jésus avait répondu ? Non ! C'était Ponce Pilate. C'est ça, je crois. Mais, vous connaîtrez la vérité, si Dieu vous a mis dans la vérité. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Et il y a une seule vérité dans cet Âge, c'est ce que le prophète a prêché.

Journaliste : Deuxième volet de sa question, pasteur, c'est par rapport avec ce que font les branhamistes maintenant : il y a la télévision, il y a les campagnes d'évangélisation.

Révérénd Barutti : Oui, quand nous avons commencé, **comme c'est moi que Dieu avait commissionné** – qui rit bien comme ça, Pierrot ? – comme c'est moi, Dieu m'a approché de Mukuna. Et, chez Mukuna, on ne chantait qu'en Français. Chez Mukuna, on priait tous les jours. Chez Mukuna, pas de télévision. Mukuna, ah, Dieu, Dieu mal compris. A cette époque-là il était Mukuna Cipuya wa Kazadi, notre frère. Il est devenu Dieu mal compris ! Non, je vais te parler : il n'avait pas encore dérouté.

Vous parlez des gens du Message ! C'est comme ça qu'on a commencé. Pas de télévision. Et les femmes ne pouvaient pas tresser les cheveux. Je parle de comment on a commencé dans le Message. Et puis, vous ne pouvez pas avoir une vision. Quand vous avez une vision, c'est faux. Frère Branham avait eu toutes les visions !

Moi, j'étais avec Mukuna. Dieu a voulu que je sois avec lui. Et j'ai commencé à lui parler. J'ai dit : non, ces chansons là on ne peut pas chanter seulement en Français. Est-ce qu'on ne peut pas mettre ces cantiques-là en Lingala ? J'ai traduit toutes, tout le livre –là en Lingala. C'était moi. Je ne me suis pas arrêté là. J'ai dit : on ne peut pas prier tous les jours, chef. Est-ce qu'on ne peut pas aussi, changer les jours ? Il a accepté. On commençait à prier le mercredi, le vendredi et le dimanche. C'était moi qui lui avais parlé. **J'étais son, comme son associé.** Et, pour la télévision, il reviendra un jour de la Suisse ; et il vient avec la télévision. Ah ! Mukuna vient avec la télévision ! J'ai dit au feu pasteur Mbombo : vous voyez ? Frère Branham a répondu : si la télévision est mauvaise, alors la radio aussi est mauvaise. Alors les téléphones sont mauvais !

Ma position est connue de tous : posez ça, posez les questions à mes frères bien-aimés de Shékinah, ils connaissent ma position depuis qu'on a commencé ! **Je suis toujours modéré.** Celui qui est de Dieu, a la position de Dieu depuis le commencement. Il n'a pas de variations. C'est comme ça quand il fallait faire l'émission à la télévision, nous avons cotisé. J'ai dit à l'église, et c'est l'église qui a donné l'argent ! Donc notre église croit qu'on peut évangéliser par la radio, on peut évangéliser aussi par la télévision. En rapport avec les campagnes, on n'a rien changé.

Pour les campagnes, j'ai dit au frère Mukuna : « Mais, frère Mukuna, nous avons fait six ans, on est que cent ! Est-ce qu'on ne peut pas sortir, - frère tu étais avec nous -, pour aller prêcher au marché ?

Ah ! Non, Dieu connaît, ce n'est pas tout le monde qui va croire au Message ! Hé ! J'ai dit : non, non, non, allons au grand marché. Qui était parti avec nous au grand marché ? Frère tu étais là ? Tu étais déjà à Kisangani ? Nous sommes allés au grand marché, et j'ai prêché au grand marché. On a eu des tas de gens qui avaient cru à la Parole que nous prêchons ici. Donc, l'évangélisation, je l'ai commencée depuis que j'ai cru en Jésus. Avant même de croire ce Message, j'allais dans.... J'ai été plusieurs fois en prison à Makala. J'ai été plusieurs fois dans Mama Yemo, à... dans tous les hôpitaux. J'ai prié pour les malades partout. J'évangélise partout depuis mon enfance, depuis que j'ai cru j'avais vingt six ans. Je ne faisais qu'évangéliser. Donc, c'est une erreur qui peut être dans la tête de certaines personnes, mais, pour ce qui est du Message de Frère Branham dans l'église où je suis pasteur, nous n'avons pas cette erreur-là. Nous devons évangéliser pour que les gens acceptent l'évangile.

Journaliste : Et quand vous faites les campagnes d'évangélisation, par vous, Dieu guérit des gens. Ceux du Message, d'autres tendances, disent que c'est de la magie, c'est, c'est, peut-être c'est la force du diable. Mais laquelle des églises du Message est dans le vrai ? C'est l'église de Righini ou bien quoi, parce que je peux dire que... que... Bon, je peux m'arrêter là.

Révérend Barutti : D'accord. Frère Didier, selon vous, tel que vous êtes là, qui est dans le vrai : celui qui prêche et guérit les malades, ou celui qui reste dans un coin pour critiquer la personne qui prêche, et où il y a la guérison divine ? Non, ne parlons pas du Message. C'est votre jugement. Mais ils sont dans l'erreur !

Journaliste : Donc, je disais que ceux des églises de réveil, quand on voit le pasteur Barutti faire des campagnes, guérir des malades, Dieu guérit des malades par le pasteur Barutti, ils disent qu'il est dans le vrai. C'est l'homme de Dieu qui a la puissance de Dieu et Dieu agit à travers le pasteur Barutti. Mais ceux de vos frères du Message disent que non, vous êtes dans l'erreur parce que la pluie de l'arrière-saison n'est pas encore tombée, on attend encore. C'est pas encore le moment de faire les miracles. C'est un peu ça ma question, pasteur.

Révérend Barutti : Oui.

Journaliste : Est-ce qu'ils iront au ciel ? Parce que ceux des églises de réveil croient quand même que c'est le moment, parce que la Pentecôte est là, le Saint – Esprit est là ! Mais ceux du Message disent que non, ce n'est pas encore le moment !

Révérend Barutti : Frère Didier, écoutez-moi bien. Il y avait un certain Judas au milieu du peuple de Dieu. Il ne croyait pas tout ce que Jésus faisait. Il volait même un peu, puisqu'il était trésorier. Vous pensez, vous pensez que Judas ira au ciel parce qu'il est avec Jésus ? Il ira en enfer ! Si Dieu vous donnait le temps de regarder en enfer, vous trouverez Judas Iscariote. Quand Dieu fait un miracle, même avec votre pasteur, moi je ne peux pas dire que ça vient du diable ! Parler contre ce que le Saint – Esprit fait, c'est fini, c'est un blasphème contre le Saint-Esprit. Il n'y a pas de pardon, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir ! Je n'ai pas dit : seulement ceux qui croient le Message iront au ciel. Tout le monde ira au ciel, s'il croit en Jésus-Christ. Mais pour l'Enlèvement, il faut être préparé par le prophète William Branham.

Journaliste : Hum ! Mike Dondi. Merci, pasteur. Toujours par rapport à... D'ailleurs, je bénis Dieu vous avez dit que vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Vous aviez beaucoup parlé de Paul. Mais Paul disait : « Soyez mes imitateurs comme je le suis pour Christ. » Alors, je ne sais pas : vous êtes chrétien, ou brahnamiste, parce que vous avez dit que c'est le Message du prophète William Branham qui est vrai. Or, vous, vous êtes pasteur. Moi je bénis Dieu. Donc vous êtes parmi les cinq ministères que la Bible nous parle. Le frère Branham était prophète, vous, vous êtes pasteur. Donc, vous avez le même pouvoir du ministère. Mais comment aujourd'hui, si le frère Branham a donné un Message par rapport je ne sais pas d'abord la foi du prophète Branham est fondée sur quelle base, sur quel fondement, puisque, depuis qu'on a commencé, vous ne nous avez pas dit si lui aussi croit au Seigneur Jésus-Christ comme son Sei...croyait au Seigneur Jésus-Christ comme son Seigneur et son Sauveur. Et aujourd'hui, vous nous dites que tous ceux qui prêchent euh, euh, qui prêchent sans le Message de prophète Branham ils sont dans l'hérésie et ils ne seront pas enlevés ! L'homme de Dieu, c'est un peu choquant ! Oui, et aussi Jésus-Christ a dit : « Je vais chez mon Père vous préparer une place. » Et il reviendra pour prendre son église que nous sommes. Donc ceux qui croient en Son Nom comme leur Seigneur et Sauveur. Mais comment aujourd'hui, prophète, euh, euh, pasteur, pardon, Barutti, euh vous dites que euh, euh, ceux qui ne prêchent pas le Message du prophète William Branham iront au ciel, ils ne seront pas pardon, enlevés ?

Révérend Barutti : Donc, c'est la même question qui ne fait que revenir ! Je vois que ça vous, ça vous, ça vous fait, ça vous fait mal. Vous savez quand je vois que ça vous fait mal, je suis très content ! ... Ça vous fait du bien. Moi, je vois que Dieu est en train de vous...Vous êtes dans une balance, de vous, vous montrer qu'il y a une plaie quelque part en vous. Je vous dis la vérité, mais vous ne me croyez pas. Vous attendez quand ça sera trop tard ! Vous êtes en enfer, vous allez croire là-bas, ça sera trop tard ! Il faut que quelqu'un vous parle la vérité. Pierre prêchait, Jean prêchait, n'est-ce pas ? Jacques prêchait, mais Paul dira : « Si l'ange du ciel descendait sur la terre et vous apportera un évangile différent de ce que moi j'ai vous prêché, moi Paul, qu'il soit maudit ! » Il dit : « Je vous l'ai dit précédemment, je le répète. Même si moi-même Paul je revenais ici pour changer mon évangile, ne me croyez pas. Que je sois maudit ! Que je sois anathème ! »

Ce qu'il y avait un seul Evangile ! Ce n'est pas ce que Pierre prêchait, c'est ce que Paul prêchait, puisque Pierre a dit : « Je reconnais que Dieu a donné à Paul quelque chose que nous n'avons pas... », il ne faut pas tordre le sens de cela ! Paul a reçu quelque chose.

Eux ils avaient encore les lois ! Ils maintenaient encore les animaux...Euh, il ne faut pas manger les animaux étouffés. Mais quand Paul a quitté leur conférence, dans Actes 15, il a continué à dire il y a, il y a, il y a pas à laisser, mangez tout. Tout est sanctifié par la prière. Ce qu'il n'a vu que Dieu au-dessus de lui. **Je vous dis ici, Dieu, il fallait qu'il puisse avoir quelqu'un et Dieu m'a eu.** Si vous croyez que votre pasteur a la vérité, continuez. Pourquoi vous êtes frappé ? Mais si vous êtes frappé dans votre cœur, alors vous trouvez que moi j'exagère. Je n'exagère pas. Il y a un seul Message. C'est le Message de Frère Branham pour cet Âge.

Ecris à l'ange de l'église de Laodicée, on n'a pas dit, écris aux anges de l'église de Laodicée. Ange signifie Messenger, un seul, et nous connaissons le messenger de Laodicée, c'est William Marrison Branham. Nous tous, nous prenons ça de lui, et nous donnons aux gens, ne soyons pas hypocrites pour courir et après constater qu'on a couru dans la vie en vain ! Donc il y a un seul Message, pour ce Temps de la Fin. Je ne peux pas modifier ça. Nous serons avec vous au ciel, si vous croyez à ce Message. Je vous jugerai un jour si vous ne croyez pas. Le Message ? Mais c'est le Message de frère Branham. Prenez le livre et lisez. C'est tout. Han ? Vous avez posé la question si frère Branham croit en Jésus ! Han ? Oh, frère, mon assemblée s'appelle assemblée chrétienne ! C'est marqué assa...

C'est moi qui avais commencé assemblée chrétienne de Kinshasa ! J'avais mis ça aussi au-dessus là. Si vous voyez mes photos d'il y a plusieurs années, j'ai regardé mes propres photos c'était marqué assemblée chrétienne de Kinshasa. On nous a pris ça. Nous sommes des assemblées chrétiennes ! Han ? Ils sont nombreux dans le monde, même si vous voulez être assemblée chrétienne, mettez ça ! Mais non, la question, eh bien, écoutez, écoutez. Frère, écoutez-moi bien. Vous êtes journalistes, vous voulez avoir ce que moi j'ai. Vous sortez ça ! Nous sommes des assemblées chrétiennes, c'est tout ! Si vous croyez que vous êtes aussi dans l'assemblée chrétienne, considérez aussi que Jésus est votre Sauveur. Et croyez en Jésus. Mais moi, dans l'assemblée que vous appelez de Branham, nous croyons que Jésus-Christ nous a sauvés. Donc, nous sommes des chrétiens, sauvés par le sang que Jésus avait versé à Golgotha. C'est simple : Jésus qui a envoyé Paul, on n'a pas appelé les gens de Paul les paulistes ! Mais nous, vous nous appelez branhamistes, je m'en fous. Qu'on m'appelle branhamiste ou pas, je m'en fous ! Je crois que je suis un serviteur de Dieu, mais vous deviez m'appeler « chrétien. » Nous baptisons au Nom de Jésus-Christ, nous croyons qu'il est mort pour nos péchés, nous croyons que c'est Lui qui reviendra, et nous nous attendons à adorer même au ciel là-bas notre Jésus. Mais il y a eu Paul qui a dit que j'ai un Message. Je ne l'ai reçu de personne, si ce n'est par une révélation de ... ? Jésus-Christ. Il y a eu aussi Branham qui a dit : j'ai un Message. Je ne l'ai reçu de personne, si ce n'est par une révélation de Jésus-Christ ! Vous pouvez lire ça dans Galates. Alors, croyez ou pas, vous êtes libres ! Mais vous connaissez la vérité.

Journaliste : Merci Révérend, Mike. Merci beaucoup, pasteur. Juste dans un autre registre. Quel est l'état actuel de vos relations avec les fils du prophète Branham ? La première question.

Il semble qu'après la Chine, vous avez maintenant envie d'ouvrir une église en Iran, en Asie. Je ne sais pas si c'est vrai, vous allez me le dire. Et quand vous avez donné le programme de cette année 2010, vous avez annoncé votre départ en Guyane, Guadeloupe, Martinique. Mais il se fait qu'il y a eu un séisme, quelque chose qui se fait, les frères de Haïti ont besoin que vous alliez tout de suite. Quel est votre point de vue ?

Révérend Barutti : Bien. Commençons par le commencement. Vous avez dit ? Bon. Les fils du prophète ? Nos relations sont en fait très bonnes. Très, très bonnes. J'aime les enfants du prophète, les enfants du prophète m'aiment, m'aiment beaucoup. Ils m'ont même donné un message. Le frère Billy Paul m'a dit : « Dis, ça, je dois le dire puisque ça passe à la presse. »

Quand j'ai vu Joseph Branham, il m'a dit : « Et votre ami Billy Paul était très malade. On l'avait opéré, on avait sorti son cœur. »

J'ai été avec Billy Paul. Billy Paul c'est lui qui avait travaillé avec William Branham. Je parle ici devant vous tous, moi je suis né au Congo-Belge, à Léopoldville. Lui, il était né à Kentucky, ou à... je ne sais pas. C'est lui qui avait accompagné le frère Branham en Indiana et consorts. Mais il me regarde et me dit : « J'ai quelque chose à te dire que Dieu m'a dit pour toi. »

Billy Paul, ce n'est pas un Congolais, ce n'est pas un Muluba, un Mukongo, un Muswahili. Non ! Billy Paul m'amène dans son bureau ; **et c'est Fergusson le Canadien qui poursuit.** Mon anglais était trop bas. My english is nothing. **Alors, il voulait m'interpréter.**

Il m'a dit, il m'a dit que : « **Toi, tu es négligent. Le don qui se trouvait dans mon père William Branham, Dieu, l'Ange m'a dit que ça se trouve en toi ! Si tu pouvais prier, jeûner... Il dit mon père jeûnait trois jours avant chaque campagne. Et toi tu ne jeûnes pas et tu vas, mais Dieu fait quand même des miracles. Tu as un don puissant de guérison. »**

Ça, c'est Billy Paul Branham. Vous connaissez l'histoire de Billy Paul Branham, quand son père voulait travailler avec son jeune frère, et les trois dormaient dans un même lit, - ils étaient pauvres,- dans un hôtel. Billy Paul était l'homme que Dieu avait choisi parce que... Son père voulait réveiller son jeune frère pour qu'il puisse voir Dieu. Qui connaît ça ? Bon ! Dieu était là, dans la forme d'un homme, dans la forme d'un ange. Il a dit : « Je leur ai toujours parlé de Toi, mais je voudrais qu'il y ait un témoin. Je veux que mon jeune frère puisse Te voir. Comme ça il sera mon témoin. »

Il a dit : « Non. Réveille Billy Paul. » Billy Paul n'était qu'un enfant ! « Billy Paul travaillera avec toi. » Il a réveillé Billy Paul, - je vois que vous connaissez l'histoire,- il a mis l'oreiller sur son visage. Il a dit : « Tu verras un homme, qui est vers la fenêtre au coin là-bas. C'est Dieu, c'est l'Ange de l'Eternel. N'aie pas peur. Il veut seulement que tu puisses Le voir. C'est Lui qui travaillait avec moi. Ne crains pas. »

Et il a enlevé l'oreiller, et Billy Paul a vu vers la fenêtre un homme qui avait croisé les bras, qui était habillé en robe blanche. Un Blanc qui avait le teint d'un Indien, avec les cheveux jusqu'ici. Et l'homme n'avait pas parlé. Et l'homme le regardait. Et après cet homme était devenu comme une nuée, comme une Colonne de Feu qui était sortie à la fenêtre. Il est parti. Il a dit depuis ce jour-là quand cet homme venait, l'Ange venait pour le ministère de Frère Branham, il Le voyait. Je crois que vous le connaissez. Vous savez, cet Ange-là lui a dit que j'ai un ministère de guérison divine. Est-ce que c'est vrai ? Je ne sais pas, jugez vous-mêmes.

Donc on a de très, très bonnes relations avec lui, **Billy Paul**. Et il me dira ceci : après avoir travaillé plus de trente ans pour Dieu, j'ai dit oui, j'avais parlé à mes frères au Congo, il dit : « **Dieu m'a dit de te dire : tu seras avec nous au ciel.** » J'étais dans une grande joie. Donc je suis en très bons termes avec les enfants du prophète. D'ailleurs, je pars ce lundi à Johannesburg et à Harare, pour mettre ma voix en Lingala à côté de la voix du prophète Branham. Et ça va circuler dans le monde entier ! Là où on peut recevoir le Lingala. Même à Charlotte, ils ont besoin de ça. Même à Dallas, ils ont besoin de ça. On écoute seulement l'Anglais, on doit mettre le Lingala aussi. Pourquoi ils m'ont choisi ? Je n'ai pas écrit ! Comme nous avons des congolais qui aiment toujours écrire : je suis, je suis, je suis. Je ne suis rien du tout, mais je suis en très bons termes avec nos frères, ce sont nos frères, les enfants du prophète Branham !

Oui. L'année passée j'étais à Jeffersonville. J'ai vu un homme géant, antillais qui m'a regardé, qui m'a dit : « Ah, c'est vous le pasteur Barutti ? » J'ai dit : « Oui c'est moi. Comment vous me connaissez ? » J'ai vu tous les antillais étaient venus. Ils ont dit : « Nous sommes de Martinique, nous sommes de Guadeloupe. Nous sommes de ceci. Et là-bas nous suivons tes DVD, tes prédications. Nous voulons que tu puisses venir prêcher chez nous. » J'ai dit non. Vous savez, travailler là où je suis, ce n'est pas facile. Tous les jours je prie pour les malades jusqu'à vingt-deux heures. Si je pouvais déposer ce ministère, je ne sais pas qui veut prendre ça, je peux lui donner ça ! C'est difficile, je suis tout le temps en voyage. C'est difficile. Je ne connais pas Martinique, je ne connais pas Guadeloupe, je ne connais pas Haïti. Il faut que j'aille là-bas pour travailler ? J'ai dit non. Mais le frère de Paris, le pasteur Arthur Mossaka, m'a convaincu. Je suis allé à Lyon, j'ai prêché, Dieu a fait des miracles ; je suis allé à Paris, j'ai prêché, Dieu a fait des miracles. Il vient même de me dire qu'ils ne veulent pas que ça soit à la fin de l'année comme on l'avait prévu. Ils veulent qu'on y aille le plus vite possible. Donc ils sont en train de m'attendre là-bas, à Martinique et au Guadeloupe. L'Iran, j'ai des églises en Iran. La capitale, c'est quoi encore ? Téhéran, j'ai des églises. J'avais prié pour un homme qui était mort ici à Kinshasa, qui était iranien, qui était revenu à la vie. C'est quoi ? Asie. C'est quoi ? Quelque chose comme ça. Il est là-bas. Han ? Feruzi. Et je soutiens leurs églises. Il a ouvert des églises même en Turquie, à Istanbul. Donc mes églises à moi y sont même jusque dans les villages. L'Iran. J'ai une église en Chine, vous le savez, et j'ai le pasteur qui est là-bas, le pasteur Lutuku. J'ai des églises en Afrique du Sud, à Dallas, à Charlotte... Donc, il y a beaucoup d'églises que nous avons commencées. Au Congo aussi, à Gemena, à Mbandaka. Où encore ? En Afrique, partout. **Nous avons des églises partout. Ça, c'est le ministère que Dieu m'a donné.** Il y a encore une question ?

Journaliste : Merci, pasteur. Stella Loupi... Révérend je voudrais continuer avec la question de mon confrère de Canal-Kin, je crois Mike. Je voudrais continuer sa question, ou bien éclaircir un peu. Est-ce

qu'il y a une différence entre l'Évangile et le Message du Temps de la Fin ? Est-ce que le Message du Temps de la Fin est la continuité de l'Évangile, comme nous disons l'Évangile selon Marc, selon Luc, selon ceci, cela ? Est-ce que Branham, si on pouvait écrire encore la Bible, on pourrait le mettre aussi dans la Bible ? Sa mission, je voudrais connaître sa mission. Qu'est-ce que Branham est venu faire exactement ?

Révérend Barutti : Bien, je crois que j'ai répondu à la question plusieurs fois. Si on pouvait écrire encore la Bible aujourd'hui, le nom de Branham serait dans la Bible. Et, le Message que nous avons ici serait une partie de la Bible. Vous savez que, on a ajouté le nouveau testament une cinquantaine d'années après. Je ne sais pas, il y a des chercheurs ici. Vous le savez ? Quand on prêchait là-bas, on condamnait les apôtres. Mais les apôtres écrivaient. On écrivait par exemple à l'église qui était à Thessalonique. Paul écrivait à l'église qui était à Laodicée. Paul écrivait à l'église qui était à, ou à Ephèse, ainsi de suite. Mais tout le monde ne savait pas ce que Paul écrivait. Tout le monde avait la Torah et pouvait considérer la Torah comme étant le Message. Quelqu'un qui est né, huit jours après, on doit l'amener à l'église pour la circoncision. Mais Paul l'avait déjà balayé ! Donc, écris à l'ange de l'église par exemple d'Ephèse. On devait écrire à qui ? A Paul. Et c'est Paul qui devait transmettre le Message. Il a dit si quelqu'un bâtit autrement que ce que moi j'ai bâti, en tout cas, c'est fini. Cet homme est foutu. Mais c'est écrit dans la Bible : « Au temps de la fin, écris à l'Ange de Laodicée » : à Branham. Et heureusement, au moins Daniel l'avait dit : « Au temps de la fin, ces secrets là seront dévoilés », et ça va se trouver où ? Dans la Bible ; et la connaissance augmentera.

Maintenant, nous avons la connaissance. Nous savons que le prophète Branham a dit la vérité. Nous ne pouvons pas augmenter la Bible. La Bible reste la Bible. Ça s'arrête toujours à l'endroit où il y a le point final : « Il vient bientôt, viens Seigneur Jésus », point. On ne va pas changer la Bible. Mais quand on commence à l'interpréter, il y a les endroits où nous plaçons frère Branham, il y a des endroits où nous plaçons le Seigneur Jésus, il y a des endroits où nous plaçons... qui là ? Moïse, qui est dans la Bible. Même quand Moïse n'était pas encore né, Abraham, le Dieu d'Abraham a parlé de Moïse : « On enverra le libérateur. » On n'a pas cité Moïse, mais Moïse était dans la Bible. Un jour, il est venu. Mais il n'y a pas eu deux Moïse. Il ya eu des Koré, des Dathan, des Habiram qui ont cherché à noircir un peu le ministère de Moïse.

Donc, je pense de tout mon cœur que le Message de frère Branham, c'est ce que chacun doit croire ici, en ce temps de la fin, pour être enlevé. C'est ce que je crois. Nous prêchons le baptême dans le Nom de Jésus-Christ, nous prêchons la Divinité de Jésus-Christ. Il n'y a pas deux Dieux. Nous prêchons que Jésus va revenir, c'est la même chose. Mais quelqu'un aussi peut faire du plagiat ! En bon intellectuel, vous ne devez pas répéter ce que quelqu'un d'autre a dit ! Vous devez reconnaître que cela est déjà dit. Frère Branham a apporté la vérité. Dites aux gens ce qu'il a apporté au lieu de prendre cette vérité là et de la raconter aux gens. Ils vont croire que c'est à vous ! C'est vous qui l'avez amenée ! Mais c'est le prophète Branham qui l'a amenée ! Il a amené aussi des choses difficiles telles que la semence de serpent, telles que Mariage et Divorce ! Même si vous faites semblant de croire une partie, vous ne croirez pas tout, parce que eza na ba nkolo na yango ! Ba oyo bankondima nyonso bazali. C'est nous.

Journaliste : Merci, Révérend. Votre honneur. Nous aimerions dire aux intervenants d'être un peu brefs. Circonscrivez votre question et allez tout droit au but au lieu de pouvoir produire beaucoup de périodes, sinon, ça risque de nous prendre trop de temps...

Révérend Barutti : Je vois qu'il n'y a plus de questions ? Alors, parce que vous retournez toujours au Message, au Message, au Message. Ce n'est pas le Message qui a 63 ans, c'est le pasteur Barutti qui a 63 ans !

Journaliste : (Sandra, RTAE) Sandra, RTAE. Je voudrais quand même savoir quant à la question du 'Père spirituel', est-ce que le pasteur Barutti considère parmi les nombreux pasteurs à qui il a eu affaire un père spirituel ? C'est de un, de deux, après 37 ans de ministère à votre actif, vous avez combien de serviteurs sortis de votre ministère et combien d'assemblées en chiffres si possible ?

Révérend Barutti : Père spirituel veut dire celui qui m'a encadré ! Je vous ai parlé de Matondo, ici. C'est quelqu'un qui m'a encadré, quelqu'un qui m'a parlé de Jésus. Il est encore vivant, bien qu'il ne soit pas un grand monsieur. Mais, c'est celui qui m'a dit que Jésus sauve. Il est là. Donc, père spirituel, je donnerais ça à frère Branham, parce que quand je lis les brochures, je dis bon, si je suis ce que je suis, c'est à cause de lui. C'est lui qui m'engendré par l'évangile. **Je peux parler encore de qui ? Les autres**

sont des jeunes. Bon, le frère par exemple... combat spirituel, donc comment on dit chez vous ? Han ? Armée de l'Éternel. Je l'estime beaucoup, je l'aime beaucoup, le frère Sony. Le révérend Sony Kafuta. J'ai beaucoup d'estime pour lui. C'est un homme merveilleux. Par exemple le frère, qui ça encore, votre pasteur ? Mutombo. J'ai beaucoup de respect pour lui. C'est un homme merveilleux. C'est un prédicateur puissant. Qui encore ? Le frère Mukuna, évêque Mukuna Pascal. J'ai beaucoup de respect pour lui. Quelqu'un qui réunit toute une masse comme ça, comment ne pas avoir du respect ? Je le respecte.

Journaliste : Pasteur Barutti, vous avez le deuxième volet : vous avez sorti combien de serviteurs ?

Révérend Barutti : Bon. Plusieurs. Par exemple, le pasteur Mali qui travaille avec moi. Des assemblées aussi, je ne sais pas le nombre. L'assemblée, par exemple de Mbandaka... C'est vraiment beaucoup. **Nous avons plus d'un million de croyants dans le Message de frère Branham qui sont derrière le pasteur Barutti Kasongo, qui croient que je suis leur évêque.** Je dis plus d'un million ! J'ai été dans les petits coins tels que Mbubakao. Je viens de Banalia... un peu partout. Vous connaissez Butchala ? Moi j'ai été à Butchala ! J'ai prêché à Likao, j'ai prêché à Bombolimboka, j'ai prêché à Kidiki, à Yumbi, à Bungu. J'ai prêché partout. Nous avons des assemblées à Kikwit, un peu partout. Moi je ne regarde pas seulement là où les avions atterrissent. Je prêche partout. A Mbandaka milimo na bato eza kokufa. Je viens de Lodja, j'ai été partout. Je pense que vous le savez, j'ai été à Lubembo. Qui connaît là où se trouve Lubembo ? Vous les journalistes, Lubembo. Vous ne connaissez pas Lubembo ? Mais j'ai prêché à Lubembo. C'est dans le Bandundu. Et j'ai été dans la pirogue pendant trois heures, alors que je venais des Etats-Unis ! Pour quitter Vanga pour atteindre Lubembo, je suis passé par un coin là, et puis Lubembo. Je suis allé jusqu'à Kindele. J'ai prêché à Kindele : un aveugle a vu, un borgne a vu. Vous connaissez Kindele ? Qui a déjà été à Kindele ici ? A Kindele de Bandundu. Han ? Vous connaissez Kindele ? Ce n'est pas facile pour arriver à Kindele ! Forêt, forêt, forêt, et les routes sont bloquées. On vous dit c'est la route, vous posez la question, c'est bloqué par les plantes, les arbres, tout. C'est... Vraiment, j'ai risqué ma vie. Ces arbres là peuvent vous bloquer et vous tuer. Ces branches d'arbre. J'ai été partout, là-bas. Au moins lui connaît, il connaît Kindele. Ce n'est pas votre Kindele d'ici. Bon, j'ai des assemblées partout : en Chine, au Cameroun, aux Etats-Unis, partout. J'ai fait une assemblée au Cameroun, à Bafia, à Umbessa. Vous connaissez Umbessa ? Non. Vous connaissez Bafia ? Ah, non. J'ai été partout. **Donc, au Cameroun j'ai des églises qui remplissent, des milliers de personnes maintenant. Et j'avais commencé ça moi-même.** Sur une chaise : acceptez Jésus, Jésus est votre Sauveur. Un monsieur est venu se moquer de moi. Un jour après, on l'a écrasé. Vous m'avez écouté ?

Pendant que je faisais l'évangélisation, il est venu, il a commencé à faire son besoin là-bas, il a commencé à pisser. Un monsieur l'a pris pour le ... l'écartier. Bon. Le lendemain j'étais à Umbessa, j'ai appris qu'un camion l'a repassé. On ne joue pas avec Dieu. Je marche avec Dieu exactement comme les vrais disciples de Dieu marchaient avec Dieu. Ça fait peur, mais c'est ça ! J'ai des églises partout, partout où je suis allé. A Bonabeli, j'ai une église. Vous connaissez Bonabeli, Bonandale ? C'est à... Douala. Donc, j'ai fait des églises non pas seulement au Congo, même à Bangui, j'ai une église et je viens de mettre un pasteur. Il y a à peu près une année ou deux. Vous connaissez ça, que j'allais prêcher au stade ? Les boiteux ont marché et les gens ont quitté les chaises roulantes. Et aujourd'hui, ils ne sont pas rentrés dans la chaise roulante. Non ! Ils marchent, et sont des frères. Je crois que ce n'est pas moi, c'est Jésus qui fait des choses comme ça. Et il y a une église pour moi là-bas, même plusieurs. Donc on a pris... Si j'ai mis un pasteur, c'est mon église. Je ne demande pas l'argent. On met un pasteur, et puis on dit : « Tu vas me donner autant chaque mois. » Non, non, non. Au contraire, je soutiens l'œuvre, je soutiens l'œuvre. Quand il commence à voler de ses propres ailes, je le laisse voler. La dîme c'est son argent. L'offrande c'est son argent. Je dis la vérité au Nom du Seigneur Jésus.

Journaliste : Merci, pasteur. Comme les autres, je voudrais ici vous présenter mes vœux de nouvel an, et en plus vous souhaiter bon anniversaire. (Merci) C'est Ademar Kele, CBS. Je voudrais ici revenir à votre ministère, parce que vous avez fait remarquer ici que, on commence à trop poser des questions sur le Message plutôt que sur vous alors que c'est votre 63^{ème} anniversaire. Donc je reviens à vous pour vous poser une question sur votre ministère. Lorsqu'on est prédicateur de la Parole, on ne le devient pas. On naît, on vient au monde ministre. Cela va se manifester à un moment de sa vie. Et on est parti quand Dieu appelle, etc. Maintenant, dans votre ministère, Révérend Barutti, vous prêchez la Parole. Au-dessus de ça, vous avez un don de guérison. Quelle différence faites-vous entre votre ministère et le don de guérison que vous avez ? Ou c'est la même chose ? Le deuxième volet de ma question est le suivant : quel est le Message... **Donc à partir de toutes les questions que nous avons posées ici, vous avez réussi à dire ce pourquoi vous avez appelé la presse, ou vous n'y êtes pas encore**

arrivé ? Si ce n'est pas le cas, dites-nous le message pour lequel vous nous avez appelés ici. J'ai dit et je vous remercie.

Révérénd Barutti : Merci beaucoup, frère Ademar Kele. Je dirais ceci, la première question, c'est la différence entre le don de guérison que vous avez et votre ministère. Oui, quand j'ai commencé à prêcher, Dieu m'est apparu plusieurs fois et il m'a dit que je suis son serviteur. Il m'a même montré là où je devais aller prier. C'est vers la rivière de Kintambo, là-bas. Et je partais prier là-bas. Des fois je passais des nuits entières là-bas. Mais, dans un premier temps, le don de guérison n'était pas comme ce que vous voyez aujourd'hui. Donc, mon ministère, je suis apôtre. Je pars par-ci, par-là, je prêche l'évangile, et les âmes viennent à Christ. C'est ça mon ministère, je suis un apôtre. Dans le Bas-Congo, j'étais partout.

C'est nous qui avons commencé les assemblées de Kimpese, de Lukala, Matadi, Boma, et Moanda. J'ai été un peu partout. Jusque à... Comment on peut appeler ça encore ? Tshiela. C'est moi qui avais même changé le pasteur de Tshiela. J'ai mis quelqu'un d'autre. Je viens encore d'ouvrir une assemblée à Tshiela. Donc, mon ministère avant tout était comme un évangéliste. J'ai travaillé comme évangéliste pendant des années et des années, pourtant j'étais apôtre ! Moi je pensais que j'étais évangéliste, mais un jour, une femme est venue me dire : « Tu cherches Pierre, mais, c'est toi Pierre. Tu es apôtre. » Une femme m'a dit Dieu lui avait dit. Et puis après un jour c'est Lui qui m'a dit ça. C'est Lui qui m'avait dit je suis un apôtre. Mais quand vous regardez à mon ministère, je suis apôtre ! Quand je pars quelque part, l'Évangile est prêché : je baptise les gens, je prends un pasteur, je mets là-bas, je pars ailleurs. Je suis un apôtre. Et quand il y a un problème dans la doctrine, je reviens, je mets de l'ordre, je corrige cela, je suis un apôtre. Mais quand le ministère a commencé, de la guérison divine, je voulais fuir ça. Il y a l'orgueil là dedans, parce lorsque quelqu'un est guéri, surtout un aveugle, j'ai vu beaucoup d'aveugles voir, ça vous fait une fierté là. C'est comme si c'est vous qui l'avez fait. Or, c'est Dieu qui doit recevoir toute la gloire ! Alors, je voulais fuir, mais Dieu m'a dit : « C'est ton ministère. » Donc je peux séparer cela de mon ministère. Donc, je peux dire : j'ai un don de guérison. Je peux organiser des campagnes de guérison, néanmoins je suis apôtre. Je prêche par exemple à Kisangani. En une journée, nous avons baptisé mille personnes ! J'ai prêché au stade, ça, c'est un apôtre. Et je suis resté pour les former, tout ça. Et ils ont même besoin de moi aujourd'hui. Et j'ai ces églises là. C'est un peu ça.

Le ministère de guérison n'est pas encore, je n'ai pas encore réussi ça. Il faut beaucoup de moyens, il faut même des avions. Pour avoir un ministère de guérison épanoui tel que Bernard Bonkie et les autres, il faut avoir vraiment beaucoup de moyens. Je dépense beaucoup d'argent. Pour aller par exemple à Tshikapa, j'ai sorti 14.000\$, 13.000\$. Pour aller à Goma : 14.000\$. C'est mon argent que Dieu m'a donné ! Je sors ça pour l'évangélisation. Il faut que je sois soutenu. Nous on n'est pas soutenus ni par l'Etat, ni par n'importe... On n'a pas de soutien. Donc on a un ministère de guérison, il faut qu'on soit soutenu ! Le jour où je serai soutenu dans mon ministère de guérison, ce jour-là, je crois, ça va s'amplifier. Et ça va exploser. Donc, c'est ça. Il y a une différence entre mon ministère de guérison et mon ministère simple. C'est ce que frère Branham a fait aussi : quand il a commencé avec son ministère de guérison, il avait laissé l'église. C'est deux choses totalement différentes. Il y a encore une question ?

Modérateur : Merci pasteur. Votre honneur. Nous allons procéder comme ceci, chers confrères. Euh, il y a ... qui va poser une question, une question. Et il y a Pierrot, et puis nous reviendrons à Couleur TV qui n'a pas encore posé de question, et puis euh JT et Africa TV. Nous allons plus vite. Donc une question, une question.

Journaliste : Je suis préoccupée, Révérend, par le fait de l'état de la femme dans l'église. Vous avez montré comment il y a eu une évolution. Vous dites même que vous êtes un pasteur qui est modéré, mais lorsque vous faites des interdits, parce que j'aimerais quand même comprendre quelque chose par rapport à ça. Toutes ces années passées, on arrive à la 37^{ème} année, et on ne voit toujours pas cette évolution de la femme. Finalement, dans l'église on ne doit pas être maquillé, où la femme ne doit pas être habillée en pantalon... Alors ça n'a toujours pas évolué. Alors, évoluer c'est une façon de parler, mais si au moins vous pouvez nous... être plus encore modéré que ça parce que si c'est toujours en pagne, en pagne, en robe. Aujourd'hui il y a des influences qui viennent d'un peu partout ! Donc j'aimerais comprendre cela, parce que vous prêchez, vous allez à travers le monde, vous voyez les us et coutumes des autres, les traditions des autres pays. Mais dans l'église, vous êtes fermés. Alors j'aimerais comprendre un peu.

Révérend Barutti : Bien, c'est une très bonne question. Vous voyez, j'ai été sollicité quand j'avais commencé mon ministère par des églises, je ne vais pas citer les noms ici, bien organisées. Ils m'ont dit : « Nous voyons en toi un grand évangéliste et nous allons mettre ton bureau à Madagascar. » J'étais jeune. Mais j'avais dit non parce que j'ai un Message. Ecoutez, maman Jinke, je suis modéré mais je ne changerai pas le Message. Les femmes doivent être jolies, c'est comme ça que le prophète Branham a dit, et j'ai écouté. Les femmes ont été créées pour être de belles personnes. Mais alors respectez, soyez belles mais dans, dans ce que moi je présente comme, comme beauté ! Donc, ce n'est pas parce que la femme est en pantalon qu'elle est belle. Par contre les femmes qui font la rue à... au boulevard sont en pantalon ! Donc, c'est un signe que c'est le diable qui a pris les pantalons et a donné aux femmes. Et la première femme qui était en pantalon était une Française. Elle a dit : je suis un homme ! Alors qu'elle n'était pas un homme ! Je ne sais pas si vous connaissez son nom. Je suis un homme ! Elle n'était pas un homme, elle était une femme. Donc, moi je voudrais que vous puissiez respecter le Message de frère Branham, vous aussi de véritables sœurs, comme vous maman Jinke.

Vous êtes sœur en Christ. Ne mettez pas des pantalons des femmes. Donc, je ne veux pas modérer ça ; ça je ne veux pas modérer ça. Quoi encore, vous voulez modérer... le maquillage ? Le maquillage aussi, je ne veux pas modérer. Les gens mettent le maquillage, ici il fait très chaud ! Alors quand il... elle va transpirer, elle sera bizarre ! Et puis, ça sera comme ça. Et puis, la sueur va... Non, non, ne mettez pas le maquillage-là. Mettez le maquillage de Jésus et qui est la Parole de Dieu, hein ? Qui dit que femme soyez soumise à votre mari. Je pense que la femme doit s'habiller correctement. Comment est-ce que la Bible dit ? D'une façon décente. C'est simple. Donc enlevez un peu tout ce qui attire les gens. Vous savez les femmes aujourd'hui c'est vraiment, c'est vraiment mauvais. J'ai vu ça aussi il y a vingt deux ans, j'étais à Douala, à Yaoundé, à Kribe, à Bafia, Umbessa. Les femmes montrent leurs seins. Mais aujourd'hui, c'est pire dans notre pauvre pays. Un pays qui prie. Les femmes ne veulent plus cacher leurs seins ! Ce n'est pas bon. Est-ce que j'ai répondu à la question ? Déçue ? Mais votre chaise est toujours là, jusqu'à ce que vous aurez reçu. Oui ?

Journaliste : Merci beaucoup, pasteur Barutti. Je reviens encore. Je voudrais rebondir un peu sur ce qu'on a déjà dit. Vous avez insisté que le Message du frère Branham est vrai. Je vous concède cela. Mais je voudrais quand même savoir si - (Merci beaucoup),- merci beaucoup pasteur, si le Message du frère Branham était vrai, quel est...qu'est-ce qui explique selon vous ces nombreuses tendances qu'on retrouve par rapport au Message de frère Branham ? Vous avez tantôt cité les enfants que vous avez mis au monde par rapport au Message de frère Branham, nulle part je ne vous ai entendu parler par exemple de Pierre Kas. Je voudrais savoir si parmi les douze mille fidèles que vous avez ici un décide de partir de votre église s'il n'est plus votre frère et puis les relations que vous avez avec Diyoka par exemple, vous ne l'avez pas cité ! Et j'aimerais avoir une idée par rapport à toutes ces tendances si le Message du frère Branham était vrai, réellement vrai, pourquoi ces multiples scissions ? Vous avez Diyoka à côté, Pierre Kas de son côté, également d'ailleurs qui, d'une certaine manière, n'a pas beaucoup d'égards par rapport à ce que vous faites. Comment vous interprétez tout ça si le Message du frère Branham était un vrai Message ?

Révérend Barutti : Bien. Euh...Je trouve que le Message de frère Branham, à cause de ces choses là, est la vérité. Quand on a le vrai dollar, on doit aussi avoir un billet de faux dollar ! Cela ne va pas changer le vrai dollar ! Donc, le vrai dollar va toujours être là. Donc, si je vous ai... je ne vous ai pas parlé de Kasambakana Bernard, parce que c'est moi qui l'avais amené à Christ, ou bien qui l'avais amené dans le Message, il s'appelait Bernard, que vous appelez Pierre aujourd'hui, Peter, Kasambakana, Kas. C'est moi qui lui avais prêché la Parole de Dieu. Il était assis là, sur les nattes. Ils n'étaient même pas vingt personnes. Je suis allé plusieurs fois, j'ai prêché. Un jour, je prêchais tellement sous l'onction, j'ai même pleuré, et tous ont accepté l'Evangile. S'il est contre son père, c'est son problème. Mais, moi je suis son père spirituel. Ça ne peut pas changer ! Votre maman, c'est toujours votre maman ! La maman sait quand est-ce qu'elle était partie à l'hôpital, comment elle vous a eu. Je peux répéter ça mille fois, c'est toujours la même chose. Bon, maintenant, ils peuvent me traiter de tous les noms, je suis toujours son père spirituel.

Maintenant, le frère, par exemple, Diyoka, Richard, Richard Diyoka Nsanguluja, c'est mon, c'est mon frère. Il est venu dans le Message, il m'a trouvé, je l'ai baptisé. J'étais pasteur chez Mukuna, et lui était sur le banc. Bon, je crois que le frère ne me contredira pas : vous l'avez vu sur le banc. Si lui fait cette scission là, il s'en va, il a ses raisons. C'est lui qui doit parler de ses raisons. Mais moi je détiens le vrai dollar. Je pense que j'ai le vrai dollar ! Sinon alors, pourquoi aller trimbaler ça partout, tel qu'à Lyon ? Vous avez la mauvaise chose, et Dieu va faire des miracles ? A Paris, gagner plus de deux cents

âmes, à Paris ! Voir des Blancs en pantalons venir à Christ ! C'est pas une petite chose ! C'est que, j'ai la vraie chose. C'est que, j'ai la vraie chose. Bon, cela n'empêche pas qu'il y ait de faux dollars. Je ne dis pas que Kas a le faux dollar. Je ne dis pas que Diyoka est le faux dollar. Ça, non. Mais je dis comment des relations qu'on a eues avec eux, comment il est venu, je l'ai vu. Il venait chez-moi, on mangeait, c'est mon frère. Je ne sais pas si j'ai parlé.

C'est clair ! Moi, je ne peux pas parler en mal de ces gens-là. La scissiparité, n'est-ce pas ? La division, ça commence déjà dans l'enfant quand l'enfant est dans le ventre. C'est une boule, puis ça devient deux, et puis quatre. Je ne sais pas si vous avez étudié ça ! Non ? Qui a fait la médecine ici ? Moi, j'ai étudié ça, quand j'ai fait la médecine. Et puis de quatre ça deviendra huit ; et puis de huit ça devient seize et ça va former un être humain plus tard. Et quand vous avez seulement un groupe sans ces divisions là, comment vous saurez que vous avez la vérité ? C'est vous-mêmes qui devez chercher où se trouve la vérité. Allez à l'église catholique et voyez, et puis allez dans telle église, vous voyez. Vous êtes des chercheurs !

Journaliste : Oui, pasteur Barutti, que Dieu vous bénisse. J'ai deux questions. La première : comment faites-vous pour... Car, selon... Pour ce qui est des miracles, car la Bible déclare : « Vous imposerez les mains aux malades, et ils seront guéris. » Mais vous, vous n'imposez pas les mains, il y a des guérisons. Par exemple, j'ai suivi une émission sur RTVA, il y a une femme à Lyon, à Paris, la dame qui parlait que non elle avait un problème dans l'œil vous n'avez pas touché, mais il y a eu guérison. Ça, c'est la première question. Par rapport à nos bishops que nous avons, ils soufflent sur les gens, fait tomber les gens comme des catcheurs, vous vous ne faites cela. La deuxième question : comment êtes-vous arrivé à fonder deux églises aux Etats-Unis là où même le Message a commencé et les églises bien acceptées. Voulez-vous prendre la place de William Branham ? Ou vous voulez le dépasser, car lui n'a laissé qu'une seule église à Jeffersonville. C'est ça mes deux préoccupations.

Révérénd Barutti : Ok. C'est une bonne question. Ah, oui. Bien. Je peux dire ceci, pour commencer à la première question. Euh, comment est-ce que je fais les miracles. Je n'impose pas la main. Vous savez, vous pouvez prêcher devant... Ici à Kinshasa, vous pouvez prêcher devant à près trente mille personnes, au stade. Devant trente mille personnes, et tous ces gens veulent la guérison. Comment est-ce que vous allez faire ? Il faut un ministère tel que le ministère du pasteur Barutti. Je ne touche pas, je prie, et Dieu guérit à distance. Je Le remercie pour m'avoir donné ce ministère. A Moanda, une fois à Moanda j'avais fait une campagne au stade. Et j'étais descendu, je commençais à prier pour les malades. Quand la première personne a jeté les béquilles, la deuxième personne a jeté les béquilles, jetées par terre, tout le monde était sur moi pour recevoir la guérison. On est venu tirer un Barutti moribond, presque mort. Pour me retirer, j'étais en dessous de tout le monde là. J'allais mourir.

Donc Dieu m'a donné un ministère : je prie et les gens sont guéris à distance. Je Le remercie. J'impose aussi les mains, et quand j'impose les mains les gens guérissent ! On m'avait amené quelqu'un il y a à peu près trois jours. Quand je lui ai imposé les mains, d'ailleurs dimanche elle va donner son témoignage, elle est tombée raide morte. Elle ne respirait plus : l'enfant de sœur, de frère Denis. J'ai appelé son nom, que son âme revienne, elle est revenue à la vie. Et il n'y avait pas d'incident, il n'y avait pas d'images possibles pour ça. Elle va donner son témoignage. J'ai continué à prier jusqu'à ce qu'elle s'est tenue debout, elle était guérie. Donc, je peux aussi imposer la main, et la personne est guérie. Je crois dans mon ministère. Vous devez d'abord croire dans votre propre ministère avant que ça agisse. Et je crois au Seigneur Jésus. Quand j'ai commencé par moi, parce que je sais que Jésus transite par une personne pour faire quelque chose. Si, par exemple, je ne marche pas bien, dans ma marche spirituelle, mais Jésus ne fera rien ! Parce qu'il a besoin d'un instrument pour travailler. C'est pour ça je me contrôle. Je suis parfaitement bien. Je sens Son onction, alors je peux travailler. Je sais qu'il agira parce qu'Il est avec moi. Donc, je crois en Jésus, je sais que c'est Lui qui guérit. Ce n'est pas moi. Si je disais que je suis le guérisseur, je serais un grand menteur.

Oui, ceux qui soufflent sur les gens, moi aussi ça m'étonne. Pourquoi vous croyez à des choses comme ça ? Donc, Jésus se tiendra devant les gens, et Jésus fera fffff, et tout le monde va tomber ? C'est dans quelle bible ? Si tous les fans aiment ça, mais moi je ne sais pas justifier ça avec ma bible ici. Donc, même Edingwe peut faire ça ! N'importe qui va chercher la magie, il peut faire ça ! Mais, nous devons faire exactement comme Jésus, exactement, comme Pierre, exactement comme Paul, exactement comme Jean, exactement comme Jacques, exactement comme Etienne, exactement comme tous les hommes de Dieu, comme Branham. Vous voyez Paul se tenir quelque part, et puis faire fffff, et tout le monde tombe ? Ah ? Il est puissant ! Ah ? Cherchez la chose réelle. Cherchez la chose véritable.

Cherchez le vrai dollar, pardon. Ya nini wana ya... Bambengaka yango nini ? Non, kombo moko ya ekolo moko awa. Ya Bikoro, esi ebimi mingi. Moi, je ne comprends pas. Moto abenda liseke houuuuu, bato bakwei. Liseke ! Eh, les gens sont tombés ! Mais moi je me pose des questions ! Pourquoi vous croyez à des choses comme ça ! Quelqu'un prend, il vous jette son habit, et puis, vous tombez ! Faites un peu un effort pour ne pas tomber ! Priez beaucoup à la maison et venez avec cette vision là : lelo nga nakokweya te.

Puisque, qu'est-ce, qu'est-ce qu'on veut nous montrer par là ? La puissance ? La puissance de Dieu se manifeste par la Parole de Dieu : « Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair ! » Jésus ne criait même pas. Il dit : « Sors de cet homme. », « Sors de cette femme. », et la personne était guérie. Il dit : « Lazare, lève-toi. » C'est tout. Il n'a pas pris le liseke : « houuuu Lazareee ! » Il n'a pas pris un habit : « Lazare eeeeh. » Mais ça, c'est pour impressionner les gens. D'ailleurs, le plus grand miracle que Dieu a fait dans ma vie, des fois je ne parle pas beaucoup ; je ne lève pas la voix. Qui a été avec moi ? Vous voyez quelqu'un vraiment aveugle ! On a filmé ça : la femme-là de Bulungu. Cinquante ans aveugle ! Comment vous allez crier, frère ? Bongo soki esali ye eloko te ? Là vraiment j'ai prié avec tout mon cœur. J'ai dit : Seigneur pardonne les péchés. S'il y a encore une chose qui est restée Seigneur, pardonne, enlève cela. Je parle de moi-même. Et maintenant, je dis Seigneur, pardonne les péchés de cette femme. Je ne sais pas pourquoi elle est arrivée à ça.

Je parlais lentement, lentement, personne ne suivait ma prière et je dis : « Démon qui lui a fait cette maladie ici, démon de cécité sors de cette femme ! » Je dis : « Madame tu me vois, non ? » Je dis : « Regarde là-bas. » « Je commence à voir, je commence à voir, viens. » Ah ! Sa fille commence à pleurer. Je n'avais pas prié ! Sa fille, elle a eu cette fille-là, la fille a eu encore une fille, la fille qui était encore sourd-muette. J'ai prié, elle était aussi guérie. Elle n'avait jamais vu sa fille, elle était aveugle. Quelle joie ! Moi j'aime un don comme ça que d'aller impressionner les gens, et ils vont rentrer malades chez eux. Moi je pense c'est quelque chose qu'on ne devait croire. On doit souffler sur vous pour que vous puissiez tomber ! Donc laissez ça à la personne qui a commencé. Posez-lui la question où il a trouvé ça.

Oh ! Jésus, il souffla sur eux. Il a soufflé pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit dans Luc 24, je crois. C'est ça. Ah ? Et Jean aussi. On n'a pas dit que quand Jésus souffla sur eux, ils étaient tous tombés. C'est écrit comme ça ? Alors pourquoi ils tombent ? Soki moto akweyi te, bapusi ye lisusu. Il faut kaka akweya. Soki aboyi kokweya, bakeyi naye tii na se po akweya ! Ça signifie quoi ça ? On doit enlever ces choses-là, et le serviteur de Dieu doit être biblique à 100%. Il doit avoir le plein Evangile. Le plein Evangile, c'est tout ce qui est écrit, se manifestant dans un homme. Vous devenez la Parole faite chair. (Auditoire : Loba ata na lingala, tokenda na lingala.)

Modérateur : Je vous en prie, je vous en prie, votre honneur. S'il vous plaît, Révérend, nous cheminons petit à petit vers la fin de la conférence.

Révérend Barutti : Il y avait deux questions.

Journaliste : Oui, je vais vous rappeler, vous rappeler tout à l'heure le volet. Le deuxième volet de sa question. Mais j'aimerais dire aux confrères que nous choisissons une question, une question. Je crois que notre confrère de l'Africa TV n'est pas encore intervenu. Après son intervention, ça sera la RTVA. Je crois que nous allons peut-être clôturer.

Révérend Barutti : La deuxième partie ici.

Journaliste : La deuxième partie, c'est en rapport avec vos églises que vous avez fondées aux Etats-Unis. Euh, euh, comment êtes-vous arrivé à fonder les églises aux Etats-Unis, là où le Message est parti ? Et puis, finalement, est-ce que vous voulez dépasser frère Branham ?

Révérend Barutti : Oui, frère Branham n'avait laissé qu'une seule église. Mais n'oubliez pas que frère Branham aussi avait commencé d'autres églises. J'ai prêché dans une église à Connecticut, une église de frère Branham. Non, l'église qu'il avait commencée là-bas. A Milltown, je crois aussi qu'il avait commencé l'église ; et il a laissé ça aux gens.

Bien, moi, si j'ai commencé l'église à Charlotte, c'est parce que le pasteur chez qui j'avais envoyé ces gens-là, le pasteur Jerry Rowe, est incapable même de se lever. Quand il se met debout, on doit le tenir.

Parlons alors, n'en parlons pas. Il ne peut pas parler même deux minutes à son église. Alors, j'ai trouvé une division là-bas ; et j'ai trouvé des disciples de mon église de Righini qui m'attendaient pour qu'on commence une église. Je l'ai fait. Et j'ai une belle église là-bas.

Bon, à Dallas, la même chose. Les frères de Dallas ont voulu que je puisse commencer une œuvre, parce qu'ils n'avaient pas confiance au pasteur qui était là-bas. Bon, je les ai réunis, et j'ai dit ; « Vous devez leur faire confiance. » Ces gens qui m'appartenaient. Mais bon, eux, ils ont résisté. Ils ont refusé. Ils étaient trois. Tshibangu a refusé. Frère José Mambole a refusé. Il restait une seule personne : Tambwe. Il a été refusé par l'église de Dallas. Ils ont voté, ils ont voté contre. Ils ont dit : bon, nous retournons à notre pasteur de Kinshasa, pasteur Barutti.

Et je viens de là. J'ai baptisé à peu près cinq ou six personnes. Donc, qui n'étaient pas dans, qui n'avaient pas cru au Seigneur Jésus. Je suis allé même là-bas, j'ai fait une ou deux semaines. J'ai baptisé à Dallas cinq personnes. Donc, je crois qu'il y a aussi un problème d'anglais. Quelqu'un qui arrive là-bas na mwa anglais tozalaka nango awa, ya water-closed ! Et là-bas, okoyoka baza ko vomir anglais wrwrwr. Vous dites : amen. Mais vous ne comprenez rien ! Nos femmes, nos mamans, mais elles souffrent ! Elle va faire deux ans là-bas en disant les amen mais rien ! Alors, quand ils ont vu que j'ai commencé l'église, tout le monde est là-bas. Et nous sommes dans la joie. Bon. Je ne suis pas plus que frère Branham. Je ne peux pas le concurrencer. Je ne peux pas me comparer à frère Branham. Frère Branham n'est pas là, comment je fais la concurrence avec quelqu'un qui n'est pas là ?

Non ! Mais, mais, pourquoi j'ai commencé une église ? Parce que frère Branham avait dit que les africains feront quoi ? Va envoyer des missionnaires ici pour évangéliser quoi ? L'Amérique, les Etats-Unis d'Amérique. C'est une prophétie. Parce que là-bas, vous comptez les femmes. Si vous avez cent femmes, vous trouverez une seule femme en robe, nonante-neuf femmes en pantalons. Donc, le péché est entré totalement là-bas. Donc, il faut que ceux qui vivent bien, comme chez nous ici... Les gens, les femmes sont bien habillées. Que nous puissions apporter la Parole là-bas.

Journaliste: Ok. Merci, Révérend. Merci. C'est l'avant-dernière intervention, je crois, parce que nous allons terminer bientôt.

Journaliste : Oui, merci pasteur. Je reviens. D'abord, je vous souhaite un bon anniversaire, comme tous les confrères, ici.

Révérend Barutti : Merci.

Journaliste : Euh, Pasteur, je reviens sur votre vie. Vous avez dit que, un jeune qui était avec les musiciens, et puis il est allé à la colline inspirée, là où il a lu Karl Marx. Donc, il était athée. Et j'ai une question, une curiosité. Vous êtes revenu vers les parents de votre fiancée, là-bas. On vous a dit que votre fiancée serait à l'église catholique. (**Révérend Barutti dit :** Saint Michel). Vous y êtes allé vous-même. Et, pasteur, quand vous êtes allé là-bas, vous avez commencé à prier à cette église. (**Révérend. Barutti :** Oui.) Et puis, à un certain moment, on vous présente une brochure sur William Marrion Branham. Vous commencez à lire. Votre femme qui était catholique, comment elle est arrivée à vous joindre ? Est-ce que, ou bien, c'est elle qui vous avait donné cette brochure ? Ou bien, c'est comment ? Je voudrais un peu ... parce qu'apparemment c'est un soutien pour vous !

Révérend Barutti : Dieu m'a donné ma femme. Donc, ma femme m'a toujours suivi. Je ne suis pas sorti de l'église catholique à cause d'une brochure. Je suis sorti de l'église catholique... Quand une femme... Parce que je faisais la messe, j'allais à l'église catholique là-bas, à Saint Michel à quatre heures du matin. On commençait l'église à cinq heures, et on terminait à six heures. Quand une femme était morte là, je dis toujours son nom, mais c'est parti aujourd'hui. Mam... Maman Mua Muambila. Sœur Muambila. Il y a des personnes qui, qui la connaissaient. On l'a, on l'a, on a mis sa photo dans l'église. C'est grand comme ça. Et les femmes étaient à genoux en train de l'adorer : « Maman Muambila oyebisa maman Marie, maman Marie ayebisa na maman na Yesu. ! » J'étais là, j'ai formé des prêtres catholiques à Saint Michel, moi ici. J'ai formé Botcho Bosco et les autres qui sont jusqu'aujourd'hui des frères. Je les ai formés. J'ai été au couvent pour devenir prêtre. Au couvent qui se trouve à côté de, de... Non, non, non, là-bas, à côté de la colline, colline inspirée là. Il y a un couvent là, jusqu'aujourd'hui. Monastère. Nous, on appelle couvent. J'ai passé des jours là-bas. J'ai pensé, vraiment depuis mon enfance, que je serais prêtre catholique. Mais qu'est-ce qui m'a bousculé ? On a commencé à adorer cette personne-là ! Et moi je pensais que moi et maman Muambila, sœur Muambila, on était la même chose. Donc, on allait m'adorer aussi quand j'allais mourir. C'est ça qui m'avait fait sortir de l'église catholique. Et j'irais à

l'église, l'église protestante de Kitambo. C'était le jour où Bokele y allait, excusez-moi il est déjà mort, était en train de marier sa fille. Quelle mal chance pour moi ? Tout le monde était en toge là-bas. J'ai dit : « Ah ! » Je suis rentré encore à l'église catholique. Vous connaissez les toges de, de protestants ? Vous ne connaissez pas ? C'est ça qui m'a fait sortir. Alors que les protestants n'avaient rien de mauvais ! J'ai regardé seulement les toges : comment ils étaient en train de faire leurs histoires, au-dessus. Je ne savais pas que, eux aussi, avaient les nzambala, et je suis sorti. Et de là on sera dans le groupe charismatique le premier, où il y avait des Blancs. Vous le savez ? Non ? Ah, je suis vraiment vieux. Et on priait à Kitambo, la vieille de Kitambo vous connaissez, qui est tout prêt du fleuve. La première église protestante du Congo. C'est là où on priait avec les charismatiques, pentecôtistes, catholiques. Il y avait le prêtre qui était docteur en médecine à Maman Yemo. Il priait avec nous là, un vieux prêtre. Donc, je suis un vieux charismatique. Et j'ai fait quelques années avec eux. De là, j'irais comme vous avez dit là. Je serai à Cadeza, je serai dans Nzambe Malamu. Je vais recevoir la brochure à Nzambe Malamu.

Journaliste : Merci révérend.

Révérend Berutti : Elle doit me suivre, elle doit me suivre. J'ai une bonne femme, quand je change de position, je ne suis pas un dictateur. Mais elle est obligée de me suivre.

Modérateur : Merci Révérend. Votre honneur. Nous sommes vraiment, vraiment à la fin de notre conférence. Et vous allez, à la fin ici de la conférence, prier pour nous ; pourquoi pas avant de terminer avec votre mot de la fin. C'est pourquoi vous nous avez appelés ici. Et je crois qu'avant que ça n'arrive, nous allons prendre un confrère de la RTVA, qui va vraiment clôturer par une sorte de questions cette conférence de presse.

Journaliste : Merci beaucoup Révérend pasteur. Je saisis, comme mes prédécesseurs, cette occasion pour vous présenter également mes vœux les meilleurs 2010, et joyeux anniversaire. Hein... Nous avons passé beaucoup de temps. Beaucoup de questions ont été posées. Mais il était question de savoir comment le Message a commencé. Vous avez quelque part cité les noms de Ewald Franck et Barilier ; et beaucoup de ceux qui soutiennent ces deux hommes de Dieu et pensent que par l'envoi des brochures ils ont fait entrer le Message. Et la question est de savoir est-ce que le Message a commencé par les brochures, ou par un ministère. Lequel ? Ça, c'est la première question. La deuxième question c'est : à considérer la façon dont Dieu vous utilise au Congo, comme partout ailleurs au monde, point n'est besoin de rappeler ici que vous êtes un homme confirmé par Dieu. Et vous parlez avec plus d'assurance, et vous avez même décrété cette année, année d'adoption. Pouvons-nous considérer ici que le pasteur Barutti est adopté fils de Dieu ? On aimerait vous entendre dire. Merci. Je dis merci.

Révérend Barutti : Bien. Merci beaucoup. La première partie, c'est : la brochure ou le ministère ? Donc, frère Franck a fait un très, très bon service. Il avait pensé à publier le Message dans le monde entier. Il avait pensé aussi que le Message puisse atteindre l'Afrique. Et, il a mis des moyens pour que le Message puisse venir au Congo, par les brochures. Et il a mis Barilier comme responsable du côté Français. Je dis : merci à frère Franck, merci à frère Barilier. Si ces brochures n'étaient pas venues ici, je n'aurais pas eu le ministère. C'est que les brochures ont beaucoup contribué. Donc le Message est venu par le Ministère des brochures et le ministère des bandes. Je pense que c'est ça ma réponse. La deuxième chose : vous pouvez faire entrer les brochures et les bandes, mais il n'y a pas un ministère... Jésus n'avait pas envoyé des bandes, Jésus n'avait pas envoyé des brochures. Il faut que Dieu trouve des hommes pour leur dire : « Allez partout au monde prêcher l'Evangile à toute la création. » Donc, là ça devient biblique. L'Evangile par les brochures, c'est juste. C'est comme nous avons vu en Haïti : les américains jetaient la nourriture, parachutaient la nourriture. Et vous avez vu la bagarre que cela avait fait. Au sol, les jeunes se sont poignardés de vrais couteaux pour avoir cette nourriture là. Mais quand ils ont envoyé dix mille américains au sol, il faut voir le bonheur que cela fait maintenant : chacun peut recevoir sa portion de nourriture. Donc, le commencement n'était pas mauvais, il était bon. Nous disons merci à frère Franck, et à notre bien-aimé frère Barilier. Et par la suite Dieu a trouvé des hommes. Tels que la personne qui vous parle ici, pour répandre ce Message. Donc, c'est ça ma réponse.

La deuxième : pour ce qui est de l'adoption. **Ça me fait peur un peu. Parce que, quand quelqu'un arrive au sommet, quelque part là-bas, il y a la descente.** Donc, c'est le départ. Je pense mon ministère est arrivé au sommet. Je suis vraiment adopté. Moi-même des fois je suis étonné de voir quelqu'un qui jette des béquilles et commence à marcher. Ça me fait trembler. L'adoption, la place que Dieu m'a donnée, est visible. Je suis là pour manifester la puissance de Dieu. Ce Dieu qui est écrit dans

la Bible, ce Dieu des Juifs. Ce Dieu de Paul, ce Dieu des apôtres, ce Dieu historique est devenu une réalité. Donc je suis adopté pour ça. Si je peux répondre comme ça.

Modérateur : Merci, Révérend. Merci d'avoir accepté de répondre à toutes les questions, si pertinentes soient-elles. Merci aux confrères qui sont venus ; et aux consoeurs. Merci à l'assistance. Nous avons ici... J'aimerais dire quelque chose à la fin. Ainsi, citer quelques noms des intervenants de la RTVA. Mais toute l'équipe de la RTVA était là, pour venir vous tenir. Merci aussi à toute cette équipe là, et à tous les frères et les sœurs qui sont venus. Nous sommes vraiment arrivés à la fin. Et votre dernier mot, et la prière de la fin.

Révérend Barutti : Je dirais ceci. Une fois j'avais parlé. **Pourquoi je vous ai appelés ?** Une fois j'avais parlé. J'avais dit si j'étais américain, le président de la République serait ici, au stade. Je crois que vous aviez suivi ça. Qui avait suivi ça ? Ok. Je sais pourquoi j'en avais parlé. J'avais brossé ça un peu au début. Maintenant, je vais terminer ce que j'avais brossé. Un homme a une vie : il y a le commencement, il y a aussi la fin. Mais avec tout ce que Dieu fait, vous voyez, Billy Graham ne prêche plus. Mais quand il y a avait des problèmes là, les deux murs, les deux buildings étaient tombés, le président de la République avait demandé que Billy prêche. Oui. C'est lui qu'on avait appelé. Un vieux monsieur.

Qu'on reconnaisse quand même les hommes de Dieu ! Je sais que ça passera, et beaucoup de gens vont voir ça. Il ne faut pas seulement qu'on mette des fleurs quand ils sont morts ! Quand ils sont encore vivants, qu'on les re..., qu'on reconnaisse quand même qu'ils sont des hommes de Dieu ! Je remercie la République Démocratique du Congo. Ils ont mis mon nom sur l'avenue, l'avenue pasteur Barutti, que Dieu les bénisse. Mais qu'on ne s'arrête pas là, qu'on reconnaisse l'œuvre qui est en train de se faire. Et si on peut dire : merci Seigneur, pour un tel ministère. Je peux dire seulement ça : si on peut dire à Dieu merci, en tout cas, ça me fera plaisir. **Qu'on reconnaisse quand même le ministère.** Partout, on me reconnaît. A Paris même, je n'ai même pas le temps de sortir. Mais pourquoi pas chez moi ? **C'est pourquoi j'ai appelé cette conférence de presse, pour que le monde puisse me découvrir, s'ils ne m'ont pas encore découvert.** Les boiteux marchent, les aveugles voient, les sourds-muets entendent et parlent, quoi encore ? Les sidéens sont guéris. Je ne peux pas citer les noms, c'est un peu sale. Guérie depuis plus de trente ans, elle est encore vivante, cette femme-là. Et la maladie qui embête les gens ici aujourd'hui, le cancer, je peux donner les noms des cancéreux, parce que nous, on ne peut pas cacher. Et les « masu ». Aujourd'hui, à la maison, j'avais un homme de « masu » et j'ai prié. Il faut voir la jambe. Pitié, Seigneur ! Et quand vous avez quelqu'un qui peut invoquer la grâce de Dieu pour que cet homme devienne normal, nous devons quand même reconnaître cela ! **Je suis une fierté pour le Congo. Et je voulais que les gens le sachent.** Est-ce que je peux m'arrêter là ? Merci d'être venus. Je vous aime beaucoup. Et, la prière, et l'année 2010, moi je vous souhaite toutes les bonnes choses. A vos chaînes de télévision, à vos radios respectives, vraiment je souhaite que Dieu vous bénisse. Chacun de vous dans votre travail de journaliste, un journaliste c'est quelqu'un qui dit la vérité. C'est quelqu'un qui sort la vérité. Ce n'est pas vrai ? Et c'est pour cela qu'on tue les journalistes. C'est parce qu'ils sortent la vérité. Vous ne devez pas cacher la vérité. C'est votre mission de dire la vérité. Han ? Rien que la vérité. Donc, que Dieu vous bénisse dans l'année 2010. Et que vous soyez vraiment bénis.

Prions. Dieu notre Père Céleste, je ne suis rien du tout. J'ai dit des choses Seigneur, que je ne devais pas dire. Enlève cela, Seigneur, de leur mémoire. Mais les choses qui peuvent les édifier, accorde-nous cela, qu'elles restent gravées dans leur mémoire. Bénis-les, bénis chaque personne qui est venue, et bénis notre pays, notre cher Congo RDC que nous aimons tant. Nous voulons, Seigneur, que nous tous, et tous les serviteurs de Dieu que tu as élevés au Congo, que nous puissions marcher d'un même pas. Et nous aimer, et marcher ensemble. Soutiens-nous, Seigneur, car, Toi, Tu es capable de nous soutenir. Et bénis le Congo, notre chère Patrie, et bénis notre cher Président de la République. Nous ne voulons pas qu'il y ait des guerres maintenant. Nous voulons qu'il y ait la paix, pour que nous puissions prêcher l'Évangile. Merci, Seigneur. Merci pour tout ce que tu vas faire, au Nom de Jésus-Christ, Amen. Acclamons le Seigneur.